



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Ecoles
associées de
l'UNESCO



Écoles
associées
de l'UNESCO

Second recueil de
Bonnes pratiques

**L'éducation pour le
développement durable**





Second recueil de
Bonnes pratiques

**L'éducation pour le
développement durable**

Écoles associées de l'UNESCO
2009

Les appellations employées dans cet ouvrage et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays ou territoires, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Coordination de la publication : Amina Hamshari.

Conception graphique : Jacques Zahles, HEXA Graphic (hexa@jacartoons.com)

© Photos : ASPnet, Amina Hamshari, Livia Saldari.

Photographie de couverture : Projet Mille balais, Burkina Faso © UNESCO/réSEAU. Tous droits réservés UNESCO.

Imprimé sur papier recyclé en 2009 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
7 place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2009

ED-2009/WS/11

Bonnes pratiques des Écoles associées de l'UNESCO pour le développement durable

Table des matières

Acronymes	4
Preface	5
Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU)	7
La pratique de l'éducation pour le développement durable dans les écoles	8
Résumé : quelques réussites de l'EDD	12
Première partie : Approches éducatives des écoles du réSEAU mises en œuvre au niveau des écoles	
1. Afrique	17
Cameroun	18
Afrique du Sud	19
Ouganda	20
République-Unie de Tanzanie	22
2. Région arabe	24
Liban	25
Oman	26
Territoires palestiniens	27
Tunisie	28
3. Asie et Pacifique	30
Chine	31
Îles Cook	32
Japon	33
Thaïlande	35
Ouzbékistan	36
4. Europe et Amérique du Nord	38
Finlande	39
France	40
Allemagne	41
Portugal	43
Espagne	44
5. Amérique latine et Caraïbes	47
Brésil	48
Colombie	49
Mexique	50
Trinité-et-Tobago	52
Deuxième partie : La contribution du réSEAU à la DEDD aux niveaux sous-régional, régional et interrégional	
Le projet de la mer Baltique	55
Conversations GigaPan : Diversité et inclusion au sein de la communauté – Projet pilote	56
Projet intercontinental d'EDD : le Royaume-Uni et la République-Unie de Tanzanie	58
Premier projet phare du réSEAU sur l'éducation à l'eau dans la région arabe	61
Le projet Sandwatch	63
Exemples de matériels novateurs pour l'EDD expérimentés à titre pilote dans les écoles du réSEAU	65
Conclusion	67
Ressources utiles	69

Acronymes

CNUED	Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (ou Sommet « Planète Terre », Rio de Janeiro, Brésil, 1992)
DEDD	Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (2005-2014)
EDD	Éducation pour le développement durable
EPT	Éducation pour tous
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
OIG	Organisation intergouvernementale
OMD	Objectifs du Millénaire pour le développement
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONG	Organisation non gouvernementale
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
réSEAU	Réseau des Écoles associées de l'UNESCO, couramment désigné comme Écoles associées de l'UNESCO
SMDD	Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg, Afrique du Sud, 2002)
TIC	TIC Technologies de l'information et de la communication
UNCHE	Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH et SIDA	Virus de l'immunodéficience humaine et syndrome d'immunodéficience acquise

Préface

Nous vivons en un temps où près d'un milliard de personnes vivent dans la pauvreté, alors que la majorité de la richesse du monde se trouve dans les mains d'un petit nombre. C'est un temps de turbulences et d'instabilité considérables – un temps de crise financière et économique et de bouleversements sociaux, ainsi que de dégradation écologique persistante, de réchauffement planétaire et de consommation rampante de ressources finies. La crise actuelle devant vraisemblablement toucher tout le monde, il est temps d'anticiper les possibilités de transformation profonde, en vue de sociétés plus inclusives, d'une croissance plus équitable et de comportements de consommation plus responsables. Il est donc extrêmement rafraîchissant, encourageant et éclairant de voir l'enthousiasme et le dynamisme créatif des bonnes pratiques significatives mises en œuvre récemment par le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU) pour soutenir la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD) qui doit couvrir la période de 2005 à 2014.

Au moment où nous allons achever la première moitié de cette décennie décisive, le recueil des bonnes pratiques du réSEAU en matière d'éducation pour le développement durable est utile et vient à point nommé. Il présente, d'une manière concise et illustrée, une multitude d'approches éducatives conçues en faveur de la durabilité. Des pages et des pages ont été écrites sur le concept et sur la définition du « développement durable ». La présente publication ne se livre pas à de longues explications sur ce qu'il est ou devrait être. Elle repose plutôt sur la définition simple d'une femme qui fut la première à employer cette formule. Présidente de la Commission mondiale de l'environnement et du développement des Nations Unies, Gro Bruntland (Norvège) a lancé un appel en faveur du développement durable, c'est-à-dire d'« **un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs** ».

Cette déclaration, si simple dans son essence et cependant si exigeante lorsqu'il s'agit de la mettre en pratique, a fait un long chemin depuis qu'elle a été prononcée pour la première fois en 1987. Il aurait pu s'agir d'une nouvelle déclaration ou d'une nouvelle proclamation d'intentions aux idéaux élevés, qui se seraient ajoutées aux innombrables déclarations et proclamations qui l'avaient précédée. Elle aurait pu être archivée, comme tant d'autres nobles appels. Cependant, l'appel au développement durable est trop étroitement lié à nos moyens de subsistance, à notre bien-être et à notre survie même sur cette planète pour être ignoré ou négligé. Il devait se faire jour comme l'une des priorités essentielles, dans le monde entier, de toutes les stratégies à venir de planification, de développement et d'éducation.

C'est ce qui a incité l'Assemblée générale des Nations Unies à proclamer la DEDD et, au bout de cinq années de cette Décennie, un accord général s'exprime aujourd'hui pour considérer que l'éducation en vue du développement durable (EDD) doit faire partie intégrante de l'éducation de qualité pour tous telle qu'elle a été définie dans le Cadre d'action de Dakar (sixième objectif).

Dans le monde entier, les ministères de l'éducation examinent actuellement les moyens d'introduire et de renforcer cette dimension vitale dans l'ensemble des programmes d'études, dans la formation des enseignants, dans les activités extrascolaires et dans l'éducation non formelle. La pression se fait sentir et il faut prendre des mesures

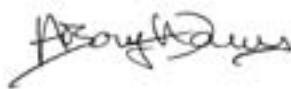
urgentes. Par où commencer ? Quelle est la meilleure approche ? Quelles leçons pouvons-nous tirer du recueil des bonnes pratiques du réSEAU en matière d'EDD ? Comment le réSEAU peut-il servir d'éclaireur pour nous aider à trouver notre chemin dans le labyrinthe de l'éducation au service du développement durable ?

Tout d'abord, ce recueil nous rappelle que l'EDD ne concerne pas seulement quelques écoles dans quelques pays, qu'elle n'est pas réservée au second cycle du secondaire ou aux établissements d'enseignement supérieur. La présente publication révèle que l'EDD est pour toutes les écoles et tous les environnements d'apprentissage – dans les pays fortement industrialisés comme dans les économies émergentes, dans les États très peuplés comme dans les petits pays insulaires, dans les écoles publiques comme dans les établissements privés et en milieu urbain comme en milieu rural. Il nous rappelle que l'EDD doit commencer aussi tôt que possible et que les écoles maternelles et les écoles primaires ont un rôle particulièrement éminent à jouer, tout comme les établissements de formation des enseignants.

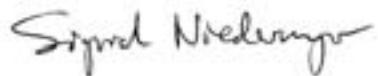
En deuxième lieu, cette publication montre qu'il est relativement facile d'assurer une approche holistique et interdisciplinaire de l'éducation pour la durabilité. En mettant en œuvre des projets semblables à ceux des écoles associées de l'UNESCO, les enfants et les jeunes peuvent acquérir une bonne base de connaissances, des savoir-faire pratiques et des compétences, ainsi que de nouvelles valeurs, attitudes et comportements qui amélioreront leur mode de vie, leur environnement et leurs perspectives d'avenir.

En troisième lieu, le recueil insiste sur le rôle essentiel des enseignants. À mesure que se dégrade la situation économique de nombreux pays, la situation des enseignants devient également de plus en plus vulnérable et plus exigeante. Cependant, malgré des conditions difficiles, les bonnes pratiques du réSEAU révèlent que de nombreux enseignants sont désormais passés aux commandes, qu'ils deviennent ces véritables acteurs du changement dont nous avons tant besoin pour que le développement durable devienne une réalité, et non plus une simple aspiration. Les directeurs d'école et les enseignants investissent leur temps, leur énergie et, souvent, leurs propres ressources pour permettre aux enfants et aux jeunes de comprendre et d'apprécier la valeur de la durabilité et de devenir les acteurs et les défenseurs principaux du développement durable, aujourd'hui et, espérons-le, dans l'avenir. En un mot, les projets du réSEAU mettent en pratique les trois « i » : initier, innover et intégrer l'EDD dans l'apprentissage en classe comme dans nos activités extrascolaires et hors programme.

Enfin, et ce point n'est pas le moindre, les décideurs du domaine de l'éducation sont invités à prendre en compte les formidables contributions apportées par le réSEAU aux niveaux local, national, régional et international en appliquant les trois « R » de l'éducation pour le XXI^e siècle – repenser, réorienter et réévaluer l'éducation en vue d'assurer à tous un avenir durable.



Aline Bory-Adams
Chef de la Section de coordination
de la DEDD
UNESCO



Sigrid Niedermayer
Coordonnatrice internationale
du réSEAU
UNESCO

Le Réseau des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU)

Peu après la fondation de l'UNESCO, l'Organisation a mis en place (en 1953) le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU). Celui-ci a pour objet de servir de laboratoire international pour l'étude, l'expérimentation et l'intensification de nouvelles pratiques éducatives renforçant les dimensions humaniste, éthique et internationale de l'éducation. En un mot, le réSEAU s'attache à traduire les principes et les priorités de l'UNESCO, des Nations Unies et de certaines des institutions spécialisées et organes des Nations Unies (comme la FAO, l'OMS, le PNUE et l'UNICEF) en approches et en résultats concrets de l'apprentissage, en tenant compte des quatre piliers de l'apprentissage pour le XXI^e siècle : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble. Le réSEAU a été créé pour exercer un effet multiplicateur par la diffusion systématique de ses ressources éducatives novatrices, telles que ses affiches sur la tolérance, son kit pack de la Paix, produit à l'intention des enseignants des écoles secondaires, son kit éducatif sur le Patrimoine mondial et ses Bonnes pratiques.

Au fil des décennies, le Réseau a grandi et a continué à progresser au rythme de l'évolution des thématiques et des préoccupations abordées par la communauté internationale. Il a produit un matériel éducatif sur les maux qui accablent les peuples autochtones. Les écoles associées ont servi de groupe test pour un kit éducatif consacré à la tendance alarmante de la désertification. Le réSEAU a contribué à produire du matériel d'éducation préventive sur le VIH et le SIDA. Les écoles associées ont facilité le lancement du concours d'écoles Mondialogo, parrainé par l'UNESCO et Daimler et contribué à la réussite de ses trois sessions de débats (2003-2008).

Les écoles associées de l'UNESCO s'engagent en faveur de la qualité de l'éducation telle que la promeut le Cadre d'action de Dakar, consacré à l'Éducation pour tous, et de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement définis par les Nations Unies. Dans le monde entier, le réSEAU a été mobilisé pour assumer son rôle pilote consistant à contribuer à éclairer des voies nouvelles et rapides pour l'éducation en vue du développement durable (EDD) et pour la mise en œuvre de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD) 2005-2014.



Participants au Symposium Mondialogo 2008 à Beijing (Chine) © Mondialogo

1- J. Delors et al. L'Éducation : un trésor est caché dedans ; Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, Éditions UNESCO : 1996 (<http://www.unesco.org/delors>)

La pratique de l'éducation pour le développement durable dans les écoles



Expériences au Cameroun

La deuxième publication des bonnes pratiques du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU)² présente un échantillon de certaines des actions pionnières et novatrices du réSEAU engagées en faveur de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation pour le développement durable (DEDD, 2005-2014). Il importe de rester conscient que, lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain (Stockholm, Suède, 1972), ceux qui se préoccupaient de l'état de notre planète Terre étaient relativement peu nombreux. Cependant, peu après cette Conférence et la création du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE, Nairobi, Kenya), l'expression « l'homme et l'environnement » a été ajoutée en 1975 comme l'un des quatre thèmes des activités du réSEAU, devenu aujourd'hui « éducation au service du développement durable »³.



Champs en terrasses, San Pedro de Atacama (Chili) © Jair Torres

En préparation de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Rio de Janeiro, Brésil, 1992), vingt ans après Stockholm, les écoles associées de l'UNESCO ont mis en œuvre des projets pilotes destinés à soutenir l'éducation à l'environnement et au développement, par l'intermédiaire d'un concours international. Ce concours et la Conférence de Rio ont marqué un tournant de la mobilisation du réSEAU en faveur de l'Agenda 21⁴ et de l'accent mis par celui-ci sur l'éducation au service de la protection de l'environnement et d'un développement harmonieux. Comme nous le savons, la Conférence de Rio, souvent désignée du nom de Sommet « Planète Terre », a promu et adopté le nouveau concept de développement durable, appelant à « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* » (Notre avenir à tous, Rapport de la Commission mondiale sur le développement et l'environnement, 1987).



Écolières en Chine

Les écoles associées ont commencé à travailler sur cette nouvelle dimension de la durabilité. Dix ans plus tard, le Sommet mondial sur le développement durable (SMDD, Johannesburg, Afrique du Sud) a réclamé une Décennie internationale de l'éducation en vue du développement durable. Lorsque l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé la Décennie de l'EDD pour les années 2005-2014, les écoles du réSEAU étaient déjà préparées, prêtes et désireuses de contribuer aux niveaux tant local que mondial ! Comme l'indiquait une présentation réalisée par l'UNESCO-Nairobi et le PNUE en 2006⁵, le Plan de mise en œuvre de Johannesburg a défini deux aspects essentiels de l'EDD :

- 2- Le Premier recueil des bonnes pratiques du réSEAU en matière d'éducation de qualité (Voir Ressources utiles, p. 67), a été publié en 2008.
- 3- Les trois autres thèmes principaux proposés aux écoles du réSEAU pour mettre en œuvre des projets dans le domaine de l'éducation de qualité étaient les problèmes mondiaux et le rôle du système des Nations Unies, la paix et les droits humains et l'éducation interculturelle.
- 4- Le texte complet d'Action 21 a été révélé lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Sommet « Planète Terre »), tenu à Rio de Janeiro le 14 juin 1992, à l'occasion duquel 172 gouvernements ont voté l'adoption du programme.
- 5- Voir <http://www.education.nairobi-unesco.org/>

1. L'éducation est le fondement du développement durable et une grande partie du travail en matière d'EDD doit être étroitement liée à la poursuite de l'Éducation pour tous (EPT).
2. L'éducation est un instrument essentiel pour faire évoluer les valeurs et les attitudes, les compétences, les comportements et les modes de vie en les rendant plus cohérents avec le développement durable, au sein des pays et entre pays. L'EDD est donc un instrument permettant d'aborder des questions telles que l'égalité entre les sexes, la protection de l'environnement (y compris l'éducation relative à l'eau), le changement climatique, la biodiversité, le développement rural, les droits humains, la santé (y compris le VIH et le SIDA) et la consommation responsable et durable, en tant que ces questions interagissent avec l'agenda du développement durable.

Le concept de développement durable continue d'évoluer, englobant des domaines clés tels que la société, l'environnement et l'économie et sous-tendu par la dimension culturelle :

- **Société** : une compréhension des institutions sociales et de leur rôle dans les transformations et le développement, ainsi que des systèmes démocratiques et participatifs
- **Environnement** : une conscience des ressources et de la fragilité de l'environnement physique et des effets de l'activité et des décisions humaines sur celui-ci
- **Économie** : une sensibilité aux limites et au potentiel de croissance économique et à leur impact sur la société et l'environnement, avec un engagement à évaluer la consommation aux niveaux personnel et sociétal, dans un souci de préservation de l'environnement et de justice sociale.

En outre, les valeurs, la diversité, les savoirs, les langues et les visions du monde associé à la **Culture** ont une incidence sur le traitement des questions liées à l'EDD dans des contextes nationaux spécifiques. En ce sens, la culture ne se limite pas à une série de manifestations particulières (comme le chant, la danse ou le costume), mais elle est aussi un mode d'être, de relation, de comportement, de croyances et d'action que les gens vivent dans leur vie ; elle est un processus constant de transformation et d'échange avec d'autres cultures.

L'EDD est fondamentalement une question de valeurs, au cœur de laquelle on trouve le respect : respect des autres, y compris de ceux qui appartiennent aux générations présentes et aux générations futures, respect de la différence et de la diversité, respect de l'environnement et des ressources de la planète que nous habitons. L'éducation nous permet de nous comprendre et de comprendre les autres, ainsi que nos liens avec l'ensemble de l'environnement naturel et social, et cette compréhension est un fondement durable pour bâtir le respect. Associée à un sens de la justice, de la responsabilité, de l'exploration et du dialogue, l'EDD vise à nous acheminer vers l'adoption de comportements et des pratiques qui nous permettent à tous de vivre pleinement notre vie sans être privés de ses éléments fondamentaux.

L'EDD reflète le souci d'une éducation de haute qualité, encourageant une approche interdisciplinaire holistique. L'EDD doit être insérée dans l'ensemble des programmes scolaires, et non pas être une matière distincte. Elle doit être pertinente à l'échelle locale, stimuler la pensée critique et encourager le recours aux techniques de résolution de problèmes. En outre, afin de créer des programmes d'EDD, tous les secteurs de la communauté éducative doivent travailler ensemble ou d'une manière coopérative.



Une enseignante et ses élèves dans la province de Si Saket (Thaïlande) © 2006 Connelly La Mar, avec l'autorisation de Photoshare



Les geysers de Tatio, Désert d'Atacama (Chili) © UNESCO/Francisco Cintra



Veau né dans une ferme pratiquant l'agriculture biologique



Activités d'EDD d'un club d'enfants en France © Club Mouriscot, Biarritz

L'éducation formelle (c'est-à-dire primaire, secondaire, post-secondaire et supérieure) doit travailler étroitement avec les partenaires traditionnels issus du secteur éducatif non formel.

Le Plan international de mise en œuvre de la DEDD (voir p. 67) renforce la nécessité de réorienter les programmes d'éducation existants : « Pour créer un avenir plus viable, il ne suffira pas d'accroître la quantité d'éducation ; c'est davantage une question de contenu et de pertinence. Il importe, dans l'intérêt des sociétés actuelles et futures, de questionner, de repenser et de réviser l'enseignement, de l'école maternelle jusqu'à l'université pour y intégrer davantage de principes, de connaissances, de compétences, de modes de pensée et de valeurs à l'appui de la durabilité dans chacun des trois grands domaines : social, environnemental et économique. Il conviendrait, pour ce faire, d'adopter une approche holistique et interdisciplinaire qui implique la société dans son ensemble mais dont la mise en œuvre sur le plan national soit localement pertinente et culturellement appropriée. (...) Il faut disposer d'outils pédagogiques plus complets, centrés sur les compétences qu'impliquent la pensée critique et la prise de décision rationnelle, afin de donner aux citoyens la capacité d'appréhender les problèmes les plus complexes qui se posent aux communautés et aux nations en termes de durabilité. (...) Il n'existe pas de modèle universel d'éducation pour le développement durable. Si l'on s'accorde en général sur le concept proprement dit, il existe des nuances au plan local en fonction du contexte, des priorités et des méthodes adoptées. Chaque pays doit définir ses propres priorités et modes d'intervention ».

« Le but ultime de la Décennie est que l'éducation en vue du développement durable soit plus qu'un simple slogan. Elle doit être une réalité concrète pour nous tous - individus, organisations et gouvernements - dans nos décisions et nos actions quotidiennes, afin de promettre à nos enfants, nos petits-enfants et à leurs descendants une planète durable et un monde plus sûr. Les principes du développement durable doivent se trouver dans la scolarisation des enfants, dans l'enseignement supérieur, dans l'enseignement non formel et dans les activités d'apprentissage communautaire. Cela signifie que l'éducation devra changer de manière à traiter les problèmes sociaux, économiques, culturels et environnementaux auxquels nous sommes confrontés au XXI^e siècle ».

Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, Lancement international de la DEDD, New York, 1^{er} mars 2005
Cérémonie de clôture de la troisième conférence arabe pour l'éducation, Beyrouth (Liban), 26 avril 2006

La Décennie poursuit l'objectif d'ensemble d'un monde dans lequel chacun a la possibilité de bénéficier d'une éducation de qualité et d'apprendre les valeurs, les attitudes et les modes de vie nécessaires à un avenir durable et à une transformation positive de la société. Une décennie internationale telle que la DEDD offre un cadre dans lequel des acteurs divers et multiples s'attachent à réaliser un programme d'action commun en se fondant sur leur engagement à mettre en œuvre l'idée qui en constitue le centre.

De très nombreux travaux ont déjà été publiés sur la Décennie de l'EDD. La présente publication ne répète donc pas ce qui a déjà été dit, affirmé et défini. Elle comporte cependant une bibliographie des rapports, articles, documents et sites Web pertinents (voir Ressources utiles, p. 67).

La finalité principale de ce Recueil de bonnes pratiques est de montrer comment l'EDD est introduite et réellement mise en pratique dans différentes parties du monde par



Vieil homme à Nizwa (Oman)



Enseignante dans sa classe au Kenya © 2007 Sean Hawkey, avec l'autorisation de Photoshare

l'intermédiaire du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU), pour soutenir la DEDD. Lorsque le Secrétariat de l'UNESCO a invité les coordinateurs nationaux du réSEAU à soumettre des bonnes pratiques susceptibles d'être intégrées dans la présente publication, des centaines de projets ont été reçus. Il n'a bien évidemment pas été possible de les publier tous et un choix a donc été opéré en fonction de critères tels que la représentation géographique, le niveau des écoles, le caractère novateur et le potentiel de diffusion, ainsi que la pertinence au regard de la DEDD.

La première partie de la publication présente les approches pédagogiques de l'EDD élaborées par les écoles associées au niveau de la base, la grande majorité des institutions concernées étant publiques et gérées par l'État. La deuxième partie offre une vision de la contribution apportée par le réSEAU à la DEDD aux niveaux sous-régional, régional et international.

Le réSEAU a pour mission de traduire les idéaux et les priorités programmatiques des Nations Unies et de l'UNESCO en approches éducatives concrètes et efficaces. Le Réseau joue un rôle moteur pour contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et des objectifs de l'EPT. Une autre caractéristique spécifique à ce recueil est qu'ils promeuvent le lien entre l'EDD et l'éducation de qualité pour le troisième millénaire.

L'examen des bonnes pratiques du réSEAU en faveur de l'EDD permet en outre d'observer comment ces activités contribuent à :

- Rendre l'éducation plus pertinente et plus efficace
- Bâtir des partenariats en faveur du développement durable
- Développer le renforcement des capacités dans les classes et hors des classes
- Améliorer le processus d'enseignement et d'apprentissage.

Les mêmes thèmes figurent à l'ordre du jour de la Conférence mondiale sur l'éducation pour le développement durable organisée à Bonn (Allemagne) du 31 mars au 2 avril 2009. Regardons de plus près, retenons quelques leçons précieuses et avançons. Bien de choses sont en jeu : il n'y a plus de temps à perdre.



Madinat al-Zahra, Cordoue (Espagne)

Résumé : Quelques réussites de l'EDD

Ce deuxième recueil des bonnes pratiques du réSEAU pour l'éducation de qualité prend acte de certaines des contributions des écoles associées de l'UNESCO à la Décennie des Nations Unies de l'éducation en vue du développement durable (DEDD).

Partons en voyage pour découvrir des projets mis en œuvre par des écoles de toutes les parties du monde – du cœur de l'Afrique ou des confins du cercle polaire, d'Extrême-Orient ou du Moyen-Orient, des Caraïbes ou du milieu du Pacifique.

Ce voyage nous promet une vision précieuse de l'immense capacité qu'ont ces écoles du réSEAU de l'UNESCO – urbaines ou rurales, grandes ou petites, dotées d'un personnel important ou pourvues de très peu de ressources – de prendre des initiatives en faveur de la DEDD. Dans la grande majorité des cas, leur action n'était pas isolée. Elle dépassait le cadre des classes et s'étendait au-delà des murs des écoles. Les élèves et les enseignants ont atteint les familles et les communautés locales, des écoles du voisinage et de leur pays, et parfois même des écoles situées au-delà des frontières et sur d'autres continents.

Qu'avons-nous à gagner à voyager ainsi dans tous ces lieux ? En tant que planificateurs de l'éducation, décideurs politiques, éducateurs, directeurs d'école et enseignants, qu'avons-nous à apprendre de ce recueil de bonnes pratiques du réSEAU et à quoi cela nous mène-t-il ?

1. Identifier les dénominateurs communs de l'EDD

Notre voyage témoigne, une fois encore, qu'il existe une « unité dans la diversité ». Chaque école est différente, chaque lieu est unique et chaque culture a ses caractéristiques propres. Cependant, les approches éducatives conceptualisées, élaborées et mises en pratique ont beaucoup en commun. Tous les projets possédaient une approche holistique, centrée sur l'acquisition de connaissances, sur l'assimilation de nouveaux savoir-faire et de nouvelles compétences et sur l'adoption d'aptitudes, attitudes et comportements nouveaux propices au développement durable. Les projets ont commencé modestement, mais bon nombre d'entre eux se sont développés rapidement et ont fini par toucher un public très nombreux.

Le « contrat pour la planète Terre », rédigé par une petite école espagnole, a été reconnu par S. M. le Roi d'Espagne et a reçu 6 millions de signatures. Le projet scolaire mis en œuvre au Japon, outre qu'il a impliqué quatre autres pays asiatiques, a également bénéficié d'apports fournis par deux pays européens. Le projet consacré à l'eau dans les États arabes s'est associé des experts venus d'Inde et d'Afrique du Sud. Les actions du réSEAU ne sont pas centrées sur le court terme, mais conduisent à apprendre pour l'avenir et tout au long de la vie. Les projets du réSEAU sont mis en œuvre à la fois dans les classes et hors des classes. Ils sont souvent insérés au sein de la communauté, traitent des sujets qui répondent aux préoccupations de tous, se traduisent par des résultats tangibles et laissent leur empreinte dans les esprits et les cœurs des enfants et des jeunes. Il n'y a peut-être pas de recette commune, mais il est certain que les bonnes pratiques du réSEAU nous ont livré certains des ingrédients communs et essentiels.

2. Assumer la responsabilité d'une contribution à la durabilité

Nous avons observé que l'EDD n'exige pas une approche complexe et élaborée. Comme c'est le cas pour toutes les bonnes pratiques du réSEAU, l'EDD doit procéder de la réalité des



Campagne pour les OMD à l'école St Michael, République dominicaine



L'une des 6 millions de signatures du Contrat pour la planète Terre, Espagne



Enfant indien Kogi, Sierra Nevada de Santa Marta © Jair Torres

conditions locales et de la situation spécifique de l'école et s'efforcer de répondre aux problèmes qui pèsent sur l'environnement immédiat et le bien-être de la communauté. Au XXI^e siècle, les écoles ne peuvent plus se permettre le luxe de la passivité, ni d'être des îlots d'apprentissage dans une mer aux eaux tumultueuses. Chaque école doit examiner son environnement et être un partenaire proactif pour réaliser la durabilité. Comme les écoles associées de l'UNESCO, ces écoles doivent être encouragées à regarder à la fois ce qui se passe au sein de leurs propres murs et dans le milieu où elles se trouvent, puis décider de la manière dont elles doivent agir pour assumer leurs responsabilités en vue de contribuer à une vie et un avenir plus durables et plus autonomes. En vue de partager les résultats avec d'autres partenaires et d'accélérer le processus d'éducation en vue du développement durable, les projets ont souvent eu pour effet de produire de nouvelles ressources éducatives. **Ainsi, le Projet de la Mer Baltique a produit sept « guides de l'apprenant », un DVD interactif comportant des modules d'apprentissage est en préparation dans le cadre du projet Sandwatch et l'Ouzbékistan a conçu son propre manuel de la DEDD à l'intention des enseignants.**

3. Rendre l'éducation plus pertinente et plus efficace : « Renforcer le lien » entre l'école et la société

L'éducation doit stimuler le désir qu'ont les élèves d'explorer, d'entreprendre des recherches et d'en analyser les résultats, de tirer des conclusions et d'agir d'une manière responsable. Elle doit encourager les enfants et les jeunes à penser par eux-mêmes et pour le bien de leurs communautés et de leurs pays, ainsi que pour celui de l'ensemble du monde. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Le taux d'abandon scolaire reste souvent élevé et le problème de la motivation des apprenants demeure. L'éducation doit donc devenir plus pertinente et plus efficace, et c'est précisément ce que fait l'EDD. Les projets du réSEAU présentés ici font apparaître non seulement que les apprenants sont très enthousiastes et motivés, mais aussi que leur participation aux activités d'EDD se traduit par une amélioration de leurs résultats scolaires, comme le confirme le cas de **l'école française**. En outre, l'EDD est liée à de nombreuses questions cruciales, d'ordre environnemental, économique et social, auxquelles sont confrontées nos sociétés et aux contextes culturels correspondants. **En Chine, l'école a mis en place une activité interactive sur le thème : « l'école et la société », centrée sur les économies d'énergie et la réduction des émissions.** Les bonnes pratiques du réSEAU indiquent quelques points d'entrée utiles et un certain consensus sur les thèmes prioritaires de l'EDD, dont la conservation de l'eau, une utilisation plus rationnelle de l'énergie, la préservation de l'environnement, la lutte contre le changement climatique, l'autonomie (qui concerne l'ensemble de la communauté scolaire), l'autonomisation et l'amélioration de la santé et des conditions de vie. Commentant leur participation aux projets d'EDD, les enfants et les jeunes ont indiqué à de nombreuses reprises que leur éducation leur donnait le sentiment nouveau que les choses avaient un sens et qu'ils avaient une mission, non seulement dans l'immédiat, mais tout au long de leur vie.

4. Établir des partenariats pour le développement durable

Si seulement le monde pouvait devenir une seule équipe, œuvrant aux mêmes objectifs et pour assurer à tous une vie meilleure, sans exclure personne, la situation serait bien différente. Bien que nous n'en soyons encore pas là, le travail d'équipe est un trait essentiel, non seulement sur le terrain de jeu, mais aussi en classe, à l'école et hors de l'école. **En Thaïlande, les élèves sont sortis en équipes pour produire une carte de leur environnement indiquant les zones qui nécessitaient de l'attention et celles qui avaient déjà un effet vert.** Cependant, au XXI^e siècle, le travail d'équipe lui-même ne suffit pas. Les écoles et l'apprentissage exigent



Manuel et cahier d'exercices adaptés à l'EDD en Ouzbékistan



Élève chinoise participant au Symposium Mondialogo, Beijing, 2008



Parents débattant lors du Séminaire sur la carte de la santé scolaire, école Satri Sri Suriyothai (Thaïlande)



Discussion entre enseignants gallois et de Zanzibar

des partenariats, en particulier au sein de leurs communautés et de leurs pays respectifs. Les bonnes pratiques du réseau indiquent un large éventail de partenariats, notamment avec les organisations non-gouvernementales (ONG), les universités, les autorités municipales, les institutions publiques, les organismes gouvernementaux, les centres de recherche, les fondations, les clubs UNESCO, les médias et les organisations intergouvernementales (OIG), telles que l'UNESCO. **À elle seule, une école sud-africaine a noué trois partenariats – avec un orphelinat, un foyer de personnes âgées et un camp de squatters.** Ces partenariats sont devenus une nécessité pour créer les synergies nécessaires entre les apprenants et les experts, entre l'amateurisme et le professionnalisme et entre le pur intérêt et l'autonomisation des jeunes. L'un des partenariats plus souvent cités est celui qui s'établit avec les parents – faisant appel à leur expertise, à leur aide et à leur bonne volonté. **Les exemples sont nombreux, comme celui de la ferme et du jardin d'une école de Colombie, pour lesquels les parents ont offert leur temps précieux et leurs maigres ressources.** Certains de ces partenariats du réseau pour la DEDD ont également contribué efficacement à sensibiliser et à inspirer d'autres adultes, professionnels et décideurs.



Orangers en Tunisie

5. Renforcer les capacités, tant en classe qu'en dehors de la classe

En un temps de mondialisation, de transformations massives et d'allongement de l'espérance de vie, les enfants et les jeunes doivent être préparés à faire face à leur présent et à un avenir en évolution constante. Il a déjà été souligné qu'une éducation de qualité doit conduire à un apprentissage tout au long de la vie. Les bonnes pratiques du réseau nous ont montré que l'EDD permet aux apprenants d'acquérir des savoir-faire et des compétences essentielles qu'ils peuvent non seulement utiliser immédiatement, mais qui les aideront également à affronter les défis qu'ils rencontreront dans un avenir proche ou lointain. **En créant un « bureau du genre » au sein de leur école en Ouganda, les élèves ont conseillé et aidé leurs pairs sur des questions cruciales auxquelles ils étaient confrontés, comme le VIH et le SIDA, les drogues, l'alcool et la dégradation de l'environnement.** La plupart des projets ont permis aux élèves de réaliser des recherches et d'en appliquer les conclusions. **Ainsi, les élèves ont été en mesure de passer de la théorie à la pratique, par exemple, en Tunisie, en construisant un réservoir de stockage de l'eau de pluie pour le jardin et les arbres de l'école.** Les éducateurs ne peuvent plus négliger ou sous-estimer la nécessité de renforcer la capacité des élèves à utiliser efficacement les technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces technologies sont devenues essentielles pour mener des recherches et pour rechercher des éléments et des chiffres, ainsi que pour communiquer à distance avec d'autres partenaires, avec des experts et/ou avec leurs pairs. **Les élèves portugais ont fortement utilisé les TIC pour créer et développer leur « île durable » virtuelle.** Dans presque tous les projets, les élèves ont acquis des compétences précieuses en matière de communication et de langue, y compris la pratique d'autres langues, qui sont si nécessaires sur une planète qui rétrécit rapidement, **comme le montre le projet des groupes d'écoles du pays de Galles et de Zanzibar, destiné à améliorer les moyens de subsistance en zone rurale.** Les compétences en matière de comptes rendus et de communication sont également essentielles pour rechercher un effet multiplicateur et mobiliser des soutiens en faveur des projets. **Les élèves des Territoires palestiniens ont pris spécialement le temps de rédiger des articles et de rendre compte dans les médias de leur projet sur l'eau.** L'éducation en vue du développement durable exige également des compétences en matière de résolution de problèmes **et les élèves y ont volontiers répondu par le recyclage et par la plantation de palmiers afin d'enrayer l'érosion (Îles Cook), en réalisant des jardins d'école et en vendant les produits (République-Unie de Tanzanie), ainsi qu'en construisant leur propre éolienne pour économiser l'énergie (Finlande).**



Plantation de bananiers en République-Unie de Tanzanie

6. Améliorer le processus d'enseignement et d'apprentissage

L'amélioration du processus d'enseignement et d'apprentissage figure en bonne place parmi les priorités de l'éducation de qualité. Il est désormais généralement admis que les enseignants doivent devenir des facilitateurs et les élèves les véritables acteurs du processus d'apprentissage. Mais comment mettre cela en pratique ? Tout simplement par le travail sur des projets ! La clé du succès du réSEAU de l'UNESCO réside dans ses « projets », et cela a été l'une des plus importantes contributions des écoles associées à l'éducation de qualité au cours des 56 dernières années. De même, le présent recueil de bonnes pratiques du réSEAU démontre que l'une des manières les plus efficaces de mettre en place et d'entretenir l'éducation en vue du développement durable passe par le travail sur des projets. Une telle approche permet aux enseignants de devenir des facilitateurs et place les élèves et les étudiants au centre du processus d'apprentissage. Les projets du réSEAU exigent une approche holistique et une interdisciplinarité qui est également une caractéristique indispensable de l'EDD, compte tenu des nombreuses facettes et dimensions de celle-ci. L'enseignement en équipe est très nécessaire pour établir des liens pertinents entre les différentes matières et montrer comment elles se rattachent à la vie, aux préoccupations et aux solutions de tous les jours. **L'école libanaise a indiqué qu'elle avait adopté cette approche lors du lancement de sa campagne de recyclage. Le rapport de Trinité-et-Tobago a souligné le fait que le projet Sandwatch n'avait pas seulement attiré la participation des professeurs de sciences, mais également celle des enseignants de toutes les matières du programme, de la poésie aux mathématiques et de l'histoire à la gravure sur bois.** L'apprentissage doit être à la fois créatif et agréable et c'est la raison pour laquelle un grand nombre des projets du réSEAU ont mis l'accent sur la nécessité d'impliquer les élèves dans l'utilisation et le développement de leurs talents et de leur imagination, sous des formes très variées. **À l'issue de la visite d'une maison et d'une ferme écologiques au Brésil, les élèves ont eu envie de créer leurs propres modèles de maisons écologiques, en harmonie avec l'environnement local et la durabilité. Le concours de photographies des sites naturels organisés à Oman en a donné un autre exemple, donnant aux élèves, outre l'occasion d'apprécier plus profondément la beauté de leur pays, celle d'acquérir de nouvelles compétences en matière de prise de vue et de développement photographique, les orientant peut-être vers de nouvelles carrières.**

Nous sommes conscients du fait que la réforme de l'éducation est un processus long, qui exige des recherches considérables, une expérimentation, des analyses et une validation. Comment, dans ces conditions, intégrer et/ou renforcer l'éducation en vue du développement durable dans les programmes scolaires, dans les activités extrascolaires et dans l'éducation non scolaire et non formelle ?

Les bonnes pratiques du réSEAU nous ont montré que les écoles avaient aujourd'hui acquis la capacité d'initier, d'innover et de réussir à placer le concept de durabilité au premier plan du processus d'apprentissage. Nous espérons donc que les décideurs politiques responsables de l'éducation, les concepteurs des programmes d'études, les formateurs d'enseignants, les directeurs d'école, les enseignants chargés des classes et les associations de parents reconnaîtront l'éducation en vue du développement durable et continueront de lui apporter leur soutien pour la positionner au centre du processus d'apprentissage.

Le réSEAU a été conçu pour avoir un effet démultiplicateur. Espérons que ces bonnes pratiques inspireront à de nombreuses autres écoles l'idée d'entreprendre des projets de ce genre en faveur de la DEDD, tout en renforçant l'éducation de qualité et l'apprentissage tout au long de la vie.



Mesure de la qualité de l'eau à Fidji, projet Sandwatch © G. Cambers



Nizwa (Oman)



Troncs d'arbres

Première partie

Approches éducatives du réSEAU
mises en œuvre **au niveau des écoles**



AFRIQUE



Cameroun

École :
Lycée de Zamengoué
(école secondaire publique)

Ville :
Yaoundé

Coordinateur du projet :
M. Jean-Jacques Kangné Tanouo

Protection de la Biodiversité dans les zones humides en milieu urbain

Historique

Ce projet est le résultat d'une initiative du ministère français des Affaires étrangères, qui a lancé un concours intitulé « Forum des jeunes pour le développement »

Objectif du projet

– Renforcer la capacité scientifique et technique des jeunes à contribuer à la conservation de la biodiversité et à la santé dans les zones urbaines.

Mise en œuvre du projet

Ce projet supposait la réalisation de recherche dans les zones humides sur la protection de la biodiversité et l'amélioration des conditions sanitaires de la capitale, Yaoundé. La participation, dès le début du projet, à une vidéoconférence avec des jeunes d'autres pays, dont la France, le Maroc, la République de Moldova et la Roumanie, s'est révélée stimulante et motivante. Les élèves ont bien compris ce que l'on attendait d'eux et se sont attachés à obtenir des résultats. Au cours de leurs recherches, les jeunes ont visité les zones humides de leur ville. Ils ont réuni des données sur les problèmes de drainage et de purification des eaux, les ont analysées en laboratoire, ont commenté les résultats et rédigé des rapports sur leurs conclusions. Diverses activités, visant notamment à l'utilisation d'une moindre quantité de bois pour la cuisine ou à la purification de l'eau grâce à l'énergie solaire, ont été réalisées en utilisant du matériel récupéré. Les résultats des recherches menées au titre du projet sur la biodiversité seront intégrés dans une banque de données nationale sur les « bonnes pratiques pédagogiques » et sont déjà publiés en ligne sur le site Web www.zoneshumides-cm.info, lié au Service culture, éditions, ressources pour l'Éducation nationale (SCEREN). Certains problèmes ont été rencontrés, comme la difficulté de gérer un grand nombre d'élèves dans le cadre d'un seul projet, le manque de volonté de la part des membres de la communauté d'accepter d'être interrogés, le peu de disponibilité des élèves, la durée des séances de travail et l'hésitation manifestée par l'administration scolaire à libérer les élèves pour travailler sur le projet. Cependant, des solutions ont également été trouvées. Les tâches ont été divisées afin de permettre au plus grand nombre possible d'élèves d'y participer. La diplomatie a été l'outil principal utilisé pour encourager les gens à accepter d'être interrogés. Les vacances scolaires ont été utilisées pour une partie du travail sur le projet. La collaboration des parents a été obtenue et des explications complémentaires ont été fournies aux administrateurs scolaires ; l'engagement a en outre été pris de produire des rapports et d'assurer le suivi du projet.



Expériences à l'école, Cameroun

Project results

- Conférences et projections de diapositives
- Participation à une vidéoconférence le 2 avril 2008
- Formation permettant aux jeunes de prendre soin des zones humides
- Diverses publications : CD-ROM, brochures, livrets et publications en ligne (www.zoneshumides-cm.info)

Impact du projet

L'évaluation d'ensemble du projet a été réalisée durant une conférence organisée dans la semaine du 11 février 2009 (Semaine nationale de la jeunesse). Cependant, il est déjà reconnu

qu'il a eu un impact majeur sur les élèves qui y ont participé, qui ont pu saisir les enjeux et acquérir des capacités de leadership pour contribuer à un avenir durable et ont acquis un bien plus grand sens de leur responsabilité envers leur environnement immédiat et en matière d'amélioration des conditions de vie et de la situation sanitaire.

À vous de jouer !

Au fil des ans, les écoles associées de l'UNESCO qui en avaient les moyens et les ressources ont organisé des conférences vidéo avec leurs pairs à l'étranger, et parfois même avec le personnel de l'UNESCO au siège de l'Organisation à Paris. Cette communication visuelle et instantanée s'est toujours révélée très stimulante et motivante pour les personnes concernées et cela a semblé être une fois de plus le cas pour ce projet, qui a bénéficié d'une vidéoconférence dès les premiers temps de sa mise en œuvre. Les voyages à l'étranger demeurent coûteux et impossibles pour de nombreux jeunes. Cependant, si votre école a accès à la technologie requise pour organiser des conférences vidéo et peut aider une école partenaire située dans une autre partie du monde à y avoir elle aussi accès, ce mode de communication peut se révéler très motivant et très utile pour échanger des opinions et des idées sur des questions essentielles liées au développement durable, tout en renforçant le dialogue interculturel.

« Nous nous sentons réellement plus responsables, et responsables d'un problème dont, récemment encore, nous ne connaissions pas grand-chose... Nous avons découvert une part de nous-mêmes et nous sentons désormais plus concernés par les questions vitales auxquelles le monde est confronté, telles que l'environnement, le développement durable et les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies. »

Germaine Obono
(Présidente du club scientifique de l'école)



Observation de la biodiversité au Cameroun

Atteindre les moins favorisés

Historique

On observe encore aujourd'hui, dans de nombreuses sociétés, une pauvreté et une exclusion généralisées ou des poches regroupant des personnes négligées et défavorisées, jeunes ou vieilles. Le développement durable a pour fondement la solidarité, l'intérêt que l'on porte aux autres et le partage des connaissances, des ressources et de l'affection.

Objectif du projet

– Prendre soin de ceux qui sont moins favorisés et partager avec eux

Mise en œuvre du projet

Afin de sensibiliser les élèves aux besoins des autres et de les encourager à leur apporter un soutien, des visites ont été effectuées en trois lieux de la communauté : un orphelinat (Christine Revell Home), un camp de squatters et un foyer de personnes âgées. Dans chacun de ces lieux, les élèves ont fait preuve d'empathie et de solidarité. Appliquant le slogan « penser à grande échelle, agir à petite échelle », ils ont apporté des objets de toilette aux enfants de l'orphelinat, ont posé des questions aux squatters et écouté quels étaient leurs besoins, puis distrait les personnes âgées avec des chansons et des conversations. Toute l'école a collecté des objets à donner. Un travail de recherche a été entrepris et des tableaux

Afrique du Sud

École :
Athlone High School (secondaire publique)

Ville :
Le Cap

Coordinatrice du projet :
Mme N. Kriel



Femme tissant un petit tapis dans un centre communautaire proche du Cap (Afrique du Sud) © 2006 Therese Lee, avec l'autorisation de Photoshare

comparatifs ont été produits, faisant apparaître des inégalités persistantes entre les sexes et niveaux sociaux. S'inspirant d'un poème du Chef Seattle intitulé La Terre, les élèves ont abordé et discuté les questions environnementales. L'accent a été mis sur les questions de santé et sur les comportements correspondants, en particulier sur la prévention du VIH et du SIDA. Les deux principaux problèmes rencontrés étaient le temps et les transports ; ce dernier a été résolu en parcourant à pied les trois kilomètres séparant l'école de l'orphelinat et du camp de squatters.

Résultats du projet

- Souci des autres et partage, compassion et plus grande conscience des inégalités
- Sens de la responsabilité et de la solidarité

Impact du projet

En un temps où la technologie offre bien des distractions, le projet a donné aux élèves une occasion de mieux connaître certaines des situations difficiles qui existent dans leur communauté et d'aborder les questions environnementales. Les jeunes n'ont pas seulement rencontré des enfants, adultes et personnes âgées moins favorisés qu'eux, mais ils ont également manifesté de l'intérêt pour eux et pour leur situation et leur ont apporté un certain réconfort. L'expérience acquise a été partagée avec l'ensemble de la communauté scolaire lors des assemblées de l'école.

À vous de jouer !

L'éducation en vue du développement durable repose sur un grand nombre des valeurs que ce projet a renforcées, principalement en s'impliquant pour aider les personnes moins favorisées. Des visites bien préparées et bien organisées de lieux tels qu'un hôpital pédiatrique, un camp de réfugiés, un orphelinat ou des foyers pour handicapés permettent aux jeunes de voir par eux-mêmes ce que souffrent les autres et d'être prêts à faire quelque chose pour les aider à faire face à leurs besoins, à améliorer leur situation présente et à leur rendre de l'espoir et de l'assurance pour l'avenir. Nombre d'initiatives de cette nature peuvent contribuer fortement à réduire la pauvreté et l'exclusion, et contribuer ainsi à la réalisation des OMD et à la DEDD.

Ouganda

École :
Makerere College
(secondaire public)

Ville :
Kampala

Coordinatrice du projet :
Mme Carol Serwanga

Le Bureau de la parité : Promouvoir la conscience environnementale et l'éducation préventive pour la durabilité

Historique

Pour des millions de jeunes et d'adultes, il n'y a pas lieu de parler d'avenir durable car, précisément, ils n'auront pas d'avenir. Ils meurent, souvent jeunes encore, des maladies qui les accablent, notamment de pathologies telles que le VIH et le SIDA. Le Collège a donc mis en place un programme intitulé « Bureau de la parité », afin de promouvoir des changements de comportement et une responsabilité sociale en assurant le soutien de leurs pairs aux jeunes confrontés à des problèmes, liés notamment à la santé, à la protection de l'environnement et aux moyens de subsistance durables. Ces trois domaines se rapportent directement aux OMD et à la DEDD.

Objectifs du projet

- Permettre aux jeunes de rester en bonne santé et d'acquérir un sens de la responsabilité sociale
- Assurer aux élèves les connaissances, les valeurs morales et les savoir-faire pratiques nécessaires pour relever efficacement les défis auxquels ils sont confrontés
- Inciter les apprenants à se concentrer sur le développement de leur vie professionnelle et à entretenir leurs aspirations

Mise en œuvre du projet

En vue de façonner des attitudes et des comportements propices à un avenir durable, des « bureaux de la parité » ont été mis en place, au sein desquels des élèves et des personnes-ressources aident les autres élèves de divers niveaux – premier et deuxième cycles et cycle supérieur – dans le cadre de forums de discussion leur permettant d'exprimer ouvertement leurs préoccupations et de demander des conseils et un accompagnement. Les questions abordées sont notamment l'alcoolisme, l'abus de drogues, la sexualité avant le mariage et l'augmentation du nombre de cas de VIH et de SIDA. Les enseignants ont soutenu les « bureaux de la parité » en recourant à des méthodes et à des compétences pédagogiques nouvelles, novatrices et créatives et des activités de création très diverses ont été organisées, notamment des débats participatifs, du théâtre, de la musique, de la poésie, la rédaction d'essais, des chansons et de la danse. Des clubs de l'environnement ont été créés et les élèves ont participé à l'engazonnement des terrains de l'école en vue de prévenir l'érosion des sols et de créer des zones de détente pour améliorer le cadre scolaire. L'ensemble des 1 600 élèves (de 12 à 18 ans) a participé au projet, ainsi que les enseignants et le personnel d'appui. Les parents ont également participé en abordant les problèmes qui touchent les adolescents et en proposant des conseils d'orientation professionnelle. Certains des problèmes rencontrés consistaient notamment à trouver du temps dans les programmes pour réaliser les activités et identifier localement des personnes-ressources et des spécialistes de l'environnement.

Résultats du projet

- Influence positive des pairs, capacité à identifier de bonnes valeurs, adoption de comportements de prévention et motivation plus forte
- Plus grande sensibilisation aux maladies, à l'alcool, à l'addiction aux drogues et à leurs effets désastreux sur la santé
- Plus grande harmonie et plus grand respect entre garçons et filles

Impact du projet

Les élèves connaissent mieux les nombreux risques sanitaires sérieux auxquels ils sont confrontés et sont mieux armés pour prendre les bonnes décisions quant à leur santé, leur environnement et leurs camarades. Le personnel enseignant a acquis de nouvelles compétences pour mettre en œuvre des activités et transmettre des messages qui contribuent à favoriser des valeurs promouvant le changement d'attitudes et la responsabilité sociale. Les relations entre la communauté et l'école se sont améliorées, tout comme la vie de famille.



Discussion en classe sur les questions de genre

« Aujourd'hui, je remercie le "bureau du genre". Les punitions ne servaient à rien. C'était l'éducation que je recevais tous les mercredis à 16 heures 40. J'ai découvert la délinquance juvénile dans une perspective plus large. J'ai découvert les dangers de l'influence de mes pairs. J'ai retrouvé la maîtrise de moi-même et cela m'a aidé à me libérer de mes peurs et à surmonter mes addictions, à mieux me connaître et à avoir une meilleure estime de moi-même ».

Sendi Ian Matovu Isghelt
(Élève)



Les élèves participant au projet dans le jardin de l'école

À vous de jouer !

Dans de nombreuses sociétés, les adolescents sont aujourd'hui confrontés à des risques et à des défis croissants. Le trafic de drogue reste latent, le nombre de cas de VIH et de SIDA continue d'augmenter, l'alcool est à portée de main et la pression des pairs est forte. Les jeunes ont souvent des préoccupations et des soucis, mais n'ont personne à qui ils peuvent en parler ou qu'ils peuvent consulter. En mettant en place des « bureaux du genre », les élèves peuvent partager leurs réflexions et chercher conseil auprès d'autres jeunes et de personnes-ressources qualifiées. Les décisions que l'on prend dans sa jeunesse, qu'elles soient négatives ou positives, peuvent avoir des effets à long terme et il est donc essentiel de développer chez les jeunes la capacité de décision, afin qu'ils soient en position de force pour dire « non », pour protéger leur santé et celles des autres, ainsi que leur environnement.

République-Unie de Tanzanie

École :
Mtwara Teacher's College

Région:
Mtwara

Le jardinage comme moyen de réduire la pauvreté et de contribuer au développement durable

Historique

Cet établissement de formation des maîtres a rejoint le réSEAU en 1988 et a constitué un groupe du réSEAU nommé « Amani », mot qui signifie « paix » en swahili. Du fait des difficultés financières rencontrées par les enseignants en formation et par la communauté en général, le groupe du réSEAU a décidé en 2007 d'engager un projet de jardinage en utilisant 6 000 m² de terrain. Le projet a été conçu en collaboration avec l'administration de l'établissement, le coordinateur national du réSEAU et les clubs UNESCO locaux.

Objectifs du projet

- Renforcer la philosophie d'autonomie en vue du développement durable
- Élaborer des approches éducatives participatives pour les activités d'élimination de la pauvreté
- Améliorer la situation sociale et économique locale
- Assurer un régime alimentaire équilibré aux élèves et au voisinage

Mise en œuvre du projet

Le projet a été mis en œuvre en plusieurs phases. Tout d'abord, les étudiants (futurs enseignants) ont dû nettoyer le site et creuser 81 trous en vue des plantations de bananiers et de papayers. Afin d'accroître la fertilité du sol, de l'engrais naturel a été collecté dans les étables voisines. Dans un deuxième temps, les plantes ont été réunies, mises en terre et soignées pendant 27 jours – arrosage, sarclage et entretien réguliers. Six mois plus tard vint le moment de la récolte. Les plantes ont produit 53 régimes de bananes et 111 papayes, représentant une valeur de 350 dollars. Les fruits ont été vendus aux membres du réSEAU, ainsi qu'à la communauté du collège et à la communauté locale. Des légumes et du soja ont également été produits, et parfois utilisés par les étudiants pour leur repas. En troisième lieu, l'eau représentant un important problème (comme l'évoquent plusieurs projets présentés dans cette publication),



La récolte des bananes

il a été nécessaire d'installer un réservoir d'eau souterrain (d'une capacité de 7 350 litres). Des abris ont également été construits pour faire pousser des fleurs, de petites plantes et des arbres fruitiers qui ont ensuite été distribués aux écoles élémentaires et secondaires voisines. En outre, toute la zone du projet a dû être clôturée pour éviter que les vaches et les chèvres ne détruisent les récoltes. Toutes ces activités ont été enregistrées et documentées en vue de l'avenir et photographiées phase par phase ; des rapports et des affiches ont été exposés sur un grand tableau conçu spécialement pour cette action Amani du réSEAU.

Résultats du projet

- Acquisition de nouvelles compétences et de nouvelles techniques en matière de gestion et de conservation de l'environnement, ainsi qu'en matière de collecte des eaux
- Accès à des fruits et légumes et régime alimentaire équilibré pour les étudiants
- Création de revenus et possibilités de créer des emplois indépendants et de contribuer à l'élimination de la pauvreté
- Partage des connaissances et des résultats avec la communauté

Impact du projet

Ce projet a renforcé les quatre piliers de l'apprentissage pour le XXI^e siècle – apprendre à connaître (l'élimination de la pauvreté), apprendre à faire (le jardinage), apprendre à être (les jardiniers) et apprendre à vivre ensemble. La conjugaison de l'étude et du travail manuel, très inhabituelle et très rare dans le système scolaire tanzanien, s'est révélée efficace. Les futurs enseignants sont désormais en mesure d'étendre ce projet générateur d'alimentation et de revenus aux écoles dans lesquelles ils seront bientôt nommés.

Les étudiants ne souffrant pas de handicap d'apprentissage ont pris davantage conscience de ce phénomène et ont apporté à leurs camarades qui en étaient affectés leur aide, leur assistance et leur amitié, qui ont eu sur eux un impact positif.

À vous de jouer !

Ce projet s'efforce de contribuer à la réalisation des objectifs de la DEDD et des OMD, et rappelle le rôle stratégique que doivent jouer les institutions de formation des enseignants. Si les futurs enseignants peuvent participer à l'organisation d'activités pratiques et pertinentes orientées vers un avenir durable, ils seront en situation de partager leurs idées et d'introduire des activités nouvelles et adaptées au cours de leur future carrière d'enseignant et tout au long de celle-ci. Comme ce projet, de telles activités doivent plaider en faveur du souci de la nature, de l'indépendance, de l'autonomie, de la créativité et de la pensée critique en faveur du développement durable.

« Si toutes les écoles du réSEAU peuvent combiner les études et le travail manuel, les écoles peuvent être productives sur le plan scolaire et sur le plan économique et contribuer à éliminer l'idée fausse selon laquelle le travail manuel serait réservé aux masses rurales sans éducation ».

Rapport de l'école



Les OMD
(<http://www.un.org/french/millennium-goals/>)

Région arabe



Recyclage : La Solidarité en action

Historique

À la suite d'un débat sur la responsabilité qui incombe à chacun (enfants et adultes) de protéger l'environnement, les élèves et les enseignants ont décidé d'agir, au sein de l'école, en recyclant le papier et en rédigeant des messages pertinents, tels que des lettres, poèmes ou slogans.

Objectif du projet

– Sensibiliser les élèves aux dangers qui menacent la planète et susciter leur participation pour contribuer à les résoudre.

Mise en œuvre du projet

Le projet s'est particulièrement attaché à encourager les élèves à réfléchir et à débattre sur des questions liées à la préservation de l'environnement et à rechercher et réunir les informations pertinentes. L'une des principales activités du projet a été l'élaboration d'une enquête relative à l'utilisation des ressources naturelles et au tri sélectif des déchets (tels que le verre, le plastique ou les boîtes de conserve). Une approche didactique interdisciplinaire a aidé les participants à élaborer un questionnaire, à analyser les résultats et à engager une campagne de recyclage. En cours de français, par exemple, les élèves ont notamment appris à lancer une enquête, à faire des exposés à l'oral, à rédiger un questionnaire et à écrire des textes et des messages. Au centre de documentation, ils ont recherché des informations et réalisé des travaux de recherche, complétés à l'aide de livres de science. En cours d'arts graphiques, ils ont fait des dessins, pris et sélectionné des photos destinées à des affiches et, en informatique, ont produit ces affiches à l'aide du logiciel PhotoShop. Bien que certains aspects liés à la DEDD figurent déjà dans le programme scolaire, ce projet leur a donné plus de sens et a permis aux élèves de devenir les acteurs principaux du processus d'apprentissage et des contributeurs conscients à un avenir durable. S'il n'est pas toujours facile d'introduire une approche interdisciplinaire à l'école, ce projet a montré que c'était possible.

Résultats du projet

- Sensibilisation de tous les élèves à la nécessité de trier les déchets et de pratiquer le recyclage du papier à l'école et à la maison
- Mise en place d'une approche transdisciplinaire en vue d'introduire la préservation de l'environnement et le recyclage dans l'enseignement en classe

Impact du projet

Les élèves ont désormais acquis de meilleures habitudes quotidiennes à l'école et à la maison. Lorsqu'ils quittent leurs classes, ils éteignent la lumière et les ventilateurs et s'attachent à recycler et à réduire l'utilisation des sacs en plastique. Les jeunes ont également pris mieux conscience des décalages entre la théorie et la pratique et de l'ignorance ou de l'indifférence générales qui entourent encore la nécessité de préserver l'environnement.

À vous de jouer !

L'arrêt du gaspillage doit être pleinement intégré dans la DEDD et le recyclage, tant à la maison qu'à l'école, doit faire partie intégrante de cette démarche. Lancez une campagne de recyclage

Liban

École :
École franco-libanaise Verdun
(élémentaire privée)

Ville :
Beyrouth

Coordinatrice du projet :
Mme Wafa Hamami



« Protégeons les coquelicots de Monet ! »

« À l'école, nous avons commencé à trier les déchets et nous avons envoyé le papier à une usine locale pour qu'il soit recyclé. Cependant, à la maison, c'est plus difficile, car il n'y a pas les bacs appropriés, alors, parfois, j'apporte le papier de la maison à l'école pour qu'il soit recyclé. »

Firas El Khatib
(élève)

dans votre école, ainsi qu'un mouvement visant à ne plus utiliser de sacs en plastique. Encourager les élèves à réaliser une enquête sur les comportements et les attitudes de leurs parents est également une bonne manière d'étendre aux familles la pratique du recyclage. Malheureusement, de nombreuses communautés ne sont pas encore équipées de bacs et de collecteurs de déchets permettant le recyclage. Peut-être votre école peut-elle contribuer à trouver une solution !

Oman Photographier la beauté de notre environnement

École :
École Al-Mutanabbi
(secondaire publique)

Ville :
Ibra – Al-Yahmadi

Coordinateur du projet :
M. Abdullah Hamood Salim
Al-Harthy

Historique

Conscient du rôle des Nations Unies dans la promotion de l'environnement, le directeur de l'école, M. Mohammed Al-Barwani, a suggéré l'organisation d'un concours de photographie destiné à encourager les élèves et la société à apprécier et à préserver leur environnement.

Objectifs du projet

- Sensibiliser les élèves et la société à l'environnement d'Oman, le leur faire mieux apprécier et renforcer leur engagement à le protéger
- Développer chez les élèves des compétences en photographie et une approche esthétique de l'environnement

Mise en œuvre du projet

Revenir aux bases mêmes de la DEDD ! Ce projet reposait principalement sur l'esthétique, la beauté et la créativité. Au début de 2008, les élèves ont été invités à participer à un concours de photographies afin de saisir certains des plus beaux aspects de leur environnement. Les élèves ont été initiés à l'art de la photographie et ont découvert la multiplicité des emplois de celle-ci, notamment dans la recherche scientifique. Les élèves ont été invités à photographier de beaux paysages d'Oman et, souvent avec l'aide de leurs familles, se sont rendus à la mer, à la campagne et dans le désert.

« J'ai appris à photographier et j'ai parlé à ma famille et à mes amis des belles régions d'Oman. J'ai appris l'esprit de fair-play et mon message à la communauté est : "protégez l'environnement". »

Salem Khamis Al-Abrawi
(Gagnant du concours de photographie)

Résultats du projet

- Acquisition de nouvelles compétences en photographie et découverte de nouveaux lieux et sites, ainsi que de leur beauté sans équivalent dans le pays
- Une large gamme de photos prises par les élèves, montrant la diversité et la beauté de l'environnement d'Oman
- Un intérêt et une volonté renforcés de protéger l'environnement d'Oman

Impact du projet

Le concours a été très motivant pour les élèves et la photographie s'est révélée être une méthode d'enseignement efficace. Les élèves étaient désireux de visiter différents lieux de leur communauté et de leur pays, à la recherche de sites spectaculaires. Les familles se sont intéressées au concours et à l'art de bien photographier, et ont accompagné leurs enfants dans des lieux propices aux objectifs du concours. Compte tenu de la haute qualité des résultats de ce dernier, certaines des photos les plus remarquables ont été publiées dans des journaux et des magazines.



Photographie prise par les élèves de l'école Al Mutanabbi

À vous de jouer !

Nous avons besoin de revenir davantage aux fondamentaux dans les contributions à la DEDD. Bien souvent, nous sommes confrontés à des images lugubres de la dégradation de notre environnement, par exemple de l'érosion due à la désertification, de l'amoncellement des déchets dans nos villes, de l'atmosphère enfumée qui couvre nos zones urbaines. La possibilité d'admirer certaines des merveilles de la nature et la beauté originelle de celle-ci n'est pas seulement un apaisement, mais c'est également une façon efficace de sensibiliser les jeunes et les adultes à la nécessité d'agir pour préserver les dons que nous a faits la nature. La photographie étant utilisée dans de nombreux domaines qui ne relèvent pas seulement des loisirs et des usages personnels, mais qui vont de l'exploration de l'espace à celle des fonds marins, de la publicité au journalisme et de la biologie à la recherche industrielle, elle peut aussi préparer les élèves à leurs futures carrières en aiguisant leur observation consciente et leurs compétences créatives. Les résultats d'un tel concours peuvent être également utilisés pour réaliser des affiches, des collages et des œuvres d'art porteuses de messages importants pour la protection de l'environnement au sein de l'école et de la communauté.

Comment économiser l'eau en Palestine

Historique

Bien que les Territoires palestiniens soient proches de la mer Méditerranée, le climat y est semi-aride. L'accès à une eau propre et saine est donc une préoccupation constante. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de mettre en œuvre un projet consacré à l'eau.

Objectifs du projet

- Économiser l'eau
- Établir des normes de réutilisation de l'eau
- Contribuer à assurer un environnement sain et propre aux générations palestiniennes d'aujourd'hui et de demain.
- Stimuler la créativité des élèves et le processus d'apprentissage

Mise en œuvre du projet

Une série d'excursions a été organisée pour permettre aux élèves d'étudier les ressources en eau et de mieux découvrir ce bien précieux grâce à des experts. À la suite de ces visites, les élèves ont rédigé des rapports et des articles et les ont envoyés aux médias locaux pour diffusion, afin d'informer la communauté. Des méthodes d'enseignement nouvelles et créatives ont été introduites et les élèves ont été invités à traduire leurs idées et leurs opinions par le dessin, le chant et le théâtre. Les questions relatives à l'eau ont été étudiées et débattues.

Résultats du projet

- Compréhension de la nécessité d'assurer un bon équilibre entre l'offre et la demande d'eau
- Conscience de la responsabilité de chacun dans l'économie de l'eau
- Capacité à planifier un développement contrôlé des ressources en eau pour assurer la sécurité de l'avenir.

Impact du projet

Les élèves ont compris plus profondément la gravité et l'ampleur de la pénurie d'eau à laquelle sont confrontés les Territoires palestiniens et ont mieux pris conscience des solutions possibles. Ils

Territoires palestiniens

École :
École secondaire Roi Talal
(publique)

Ville :
Nablu

Coordinateur du projet :
M. Najeh Dabous



Des écoliers vont chercher de l'eau en Cisjordanie

ont intériorisé le proverbe « un esprit sain dans un corps sain » et ont réalisé plus pleinement que l'accès à l'eau est un droit humain élémentaire, ainsi qu'une responsabilité individuelle et collective. Le projet supposait également un dialogue pacifique. Il a suscité une bonne coopération entre les enseignants et les élèves et les a aidés à mieux écouter et respecter les opinions les uns des autres. La communauté locale a soutenu les activités mises en œuvre et, pour certaines d'entre elles, l'a fait d'une manière continue au titre du suivi.

À vous de jouer !

Particulièrement dans les pays industrialisés possédant un bon, voire un haut niveau de vie, de nombreux jeunes et adultes considèrent qu'il va de soi d'avoir de l'eau. Cependant, tout le monde n'a pas un accès égal à cette ressource indispensable. Si elle n'est pas disponible en quantité suffisante, cela peut avoir des conséquences sérieuses pour la santé, les capacités d'apprentissage, le développement social, l'économie et même sur la paix. En visitant avec l'école des sources et/ou des usines de traitement des eaux, les jeunes comprennent mieux d'où vient et comment arrive l'eau qu'ils ont à l'école, à la maison et dans la communauté, et ils sont incités à l'utiliser plus rationnellement. Des approches locales et mondiales peuvent également être adoptées afin de faire découvrir aux élèves les problèmes auxquels sont confrontées les sociétés pour ce qui concerne l'eau. Il convient d'encourager les élèves à agir pour partager et manifester leur solidarité.

« Nous avons travaillé ensemble comme une seule équipe. Le projet nous a donné une vision plus claire de l'importance de l'eau pour chacun. »

Muhammad Qafaf
(Élève de 11^e année)

Tunisie

École :
École primaire El Ferdaouss
(publique)

Ville :
Ariana

Coordinatrices du projet :
Mme Mortadha Houas
et Mme Amel Khelifi

Récupérer l'eau de pluie pour arroser des plantes médicinales

Historique

L'école a eu jadis un très beau jardin où poussaient des arbres fruitiers et des plantes aromatiques et médicinales. Cependant, du fait du coût élevé de l'eau, qui représentait une dépense supplémentaire pour l'école, le jardin s'est détérioré et a finalement été abandonné. Quelques enseignants (hommes et femmes) étaient heureusement attachés au cadre verdoyant qui entourait naguère leur école et ont envisagé de le restaurer dans sa beauté et avec ses avantages.

Objectifs du projet

- Inspirer aux élèves des attitudes positives envers la conservation des ressources en eau, l'embellissement du terrain de leur école et la valeur des plantes médicinales
- Contribuer à atteindre les objectifs de la DEDD
- Établir au sein de l'école une Charte qui promeuve le partage des connaissances, les bonnes pratiques, la solidarité et des valeurs communes, avec la participation des enseignants, des élèves, des parents et de la société civile

Mise en œuvre du projet

Le projet a débuté en février 2006. Une série de séances a été organisée avec les élèves sur les conditions de vie dans les régions arides et semi-arides et sur la nécessité de la gestion de l'eau.



Planification du projet à l'école

Dans le même temps, des plans concrets étaient établis et mis en œuvre en vue de créer un système permettant de récupérer l'eau de pluie des toits et des terrasses du bâtiment scolaire et de préserver cette eau en construisant un réservoir souterrain évitant l'évaporation et la pollution. Le projet comportait trois dimensions principales : i) la recherche d'information, l'acquisition de connaissances théoriques et le travail d'équipe ; ii) les travaux pratiques sur le terrain, comme le jardinage ; iii) le partage de l'expérience et des résultats par la présentation du projet à des réunions nationales et internationales. Une fois le nouveau système de récupération mis en place, chaque classe a reçu une parcelle de terrain pour y faire pousser des plantes aromatiques et médicinales. En 2009-2010, l'accent portera sur le traitement des déchets organiques par compostage. Les parents ont été très impliqués dans le projet et ont participé activement à la vie de l'école. Plusieurs problèmes ont été rencontrés et surmontés, notamment le manque de ressources. Des partenariats ont donc été établis avec des organisations non-gouvernementales (ONG) et les clubs UNESCO. L'école étant une institution publique, les procédures administratives d'autorisation ont pris du temps. Un autre problème consistait à assurer la poursuite du projet durant les vacances scolaires, ainsi que l'entretien du jardin et des plantes.

Distinction particulière

Dans le cadre du lancement d'un projet tuniso-canadien de développement de l'eau pour l'agriculture urbaine, l'Ambassadeur du Canada a rendu visite à l'école pour découvrir cette action.

Résultats du projet

- Installation d'un système de récupération et de stockage des eaux de pluie pour le jardin de l'école
- Installation d'espaces verts sur les terrains de l'école et culture de plantes aromatiques et médicinales (souvent offertes par des horticulteurs locaux)
- Valorisation des connaissances traditionnelles quant à la conservation de l'eau et quant à l'importance et à l'utilisation des plantes médicinales
- Une pièce, intitulée L'Eau, un trésor à ne pas perdre, a été produite et jouée par les élèves

Impact du projet

Le projet a, d'emblée, été conceptualisé afin de créer des synergies entre l'éducation de qualité pour tous et le développement durable. L'acquisition de techniques d'utilisation de l'eau de pluie dans le but d'embellir et d'améliorer les terrains de l'école a suscité des attitudes positives en faveur de la conservation de l'eau et des sols. Le travail d'équipe des élèves et des enseignants a été renforcé dans les classes et à l'extérieur, donnant lieu à des relations plus étroites et plus cordiales entre apprenants et enseignants.

À vous de jouer !

« Une goutte d'eau vaut plus qu'un trésor » (proverbe arabe). Dans de nombreuses communautés, l'eau devient plus rare et plus chère. Une action urgente est nécessaire à tous les niveaux – qu'il s'agisse de celui des foyers, des écoles, des communautés ou de la planète – afin d'utiliser plus rationnellement ce bien indispensable. Examinez les besoins et la consommation d'eau et les terrains de votre école. Étudiez les moyens qui vous permettraient d'utiliser plus efficacement les sources d'eau et d'embellir l'espace autour de l'école et dans l'école, ainsi que de produire des plantes aromatiques et médicinales.



Replantation du jardin de l'école

« Une fois que notre jardin sera complètement terminé, notre école méritera son nom - en arabe, El Ferdaous signifie "paradis" ».

Nesrine Ben Ameer
(Élève)

Asie et Pacifique



Avec l'autorisation de Mme Wang Tieying, École primaire Changshengyuan, (Chine)

« Quatre valeurs » pour soutenir l'EDD

Historique

Bien avant la proclamation de la DEDD, la Chine s'efforçait déjà d'intégrer l'EDD dans l'ensemble de son système éducatif. En 2001, la Chine a mis en place un nouveau programme scolaire mettant l'accent sur la décentralisation, le passage du processus traditionnel d'apprentissage, fondé sur la mémoire et l'apprentissage mécanique, à une approche interactive et fondée sur des enquêtes, qui renforce la pensée critique et l'acquisition de la capacité à résoudre des problèmes. Les valeurs et les principes de l'EDD s'expriment dans le programme actuel et les écoles sont encouragées à les renforcer.

Objectifs du projet

- Renforcer la dimension de l'EDD dans le programme scolaire
- Améliorer l'ambiance de l'école
- Améliorer la formation continue des enseignants
- Changer l'attitude des élèves envers les problèmes d'EDD

Mise en œuvre du projet

Conformément au nouveau programme scolaire et à la nécessité de renforcer l'EDD, l'école a introduit une nouvelle notion, les « Quatre valeurs », pour soutenir l'EDD : respect de la nature, respect de la science, respect de la diversité culturelle et respect de tous. Des discussions approfondies ont eu lieu pour savoir comment intégrer au mieux ces quatre aspects dans le processus d'enseignement et d'apprentissage et dans le programme. Tous les enseignants étaient impliqués dans ce projet interdisciplinaire, qu'ils ont intégré à leurs plans de cours quotidiens. Une série de manuels pédagogiques reposant sur les « Quatre valeurs » a été élaborée et utilisée, et des ateliers d'EDD destinés aux enseignants ont été organisés. Une activité sur « l'école et la société », consacrée aux économies d'énergie et à la réduction des émissions, a été mise en œuvre d'une manière interactive et une exposition a été organisée sur les résultats de l'enseignement et de l'apprentissage liés à l'EDD.

Résultats du projet

- Changement des attitudes et des comportements des élèves et des enseignants en faveur de l'EDD
- Formation continue des enseignants, leur permettant de s'impliquer dans la conception et la mise en œuvre des programmes et de mieux comprendre la valeur de l'éducation
- Amélioration de l'ambiance de l'école et des programmes
- Renforcement des liens entre l'école et la société

Impact du projet

Les élèves ont commencé à adopter de nouveaux comportements et de nouvelles pratiques en faveur d'un avenir durable et ils ont exercé une influence sur leurs familles. Ils sont devenus des apprenants plus enthousiastes et plus motivés. Ce projet réussi et d'autres encore ont servi de base pour formuler des orientations et engager la conception d'un plan quinquennal de développement de l'EDD en Chine.

À vous de jouer !

Dans les écoles élémentaires, l'approche de l'EDD doit être simple et pertinente pour la vie des élèves. Les « Quatre valeurs » pour l'EDD peuvent constituer une bonne plate-forme pour sensibiliser les élèves aux objectifs de l'EDD et à la manière dont ils peuvent les atteindre. Une

Chine

École :
École primaire Changping
Changshengyuan

Ville :
Beijing

Coordination du projet :
Comité national chinois de travail
sur l'EDD



Avec l'autorisation de Mme Wang Tieying, École primaire Changshengyuan, (Chine)

fois ce nouveau concept débattu et testé, la production d'un matériel pédagogique correspondant serait également très utile et faciliterait la participation de tous les enseignants de l'école.

Îles Cook **Projet de gestion et de protection des plages**

Quatre écoles

Coordinatrice du projet :
Mme Jane Taurarii

Historique

Ce qui rend les Îles Cook uniques tient à leurs plages de sable blanc, attraction touristique essentielle sur laquelle il faut veiller et qui doit être précieusement conservée. Cependant, l'environnement des plages est l'objet de nombreux problèmes et conflits, tels que l'érosion, la pollution et la promotion immobilière. De nombreux arbres ont été détruits par des catastrophes naturelles ou coupés pour laisser place à de nouvelles constructions. Les rochers et le sable ont été repoussés vers l'intérieur des terres ou déplacés. Des déchets ont été déposés dans les lagons, polluant la zone. Il était donc urgent d'élaborer une approche éducative permettant de mobiliser les jeunes pour qu'ils s'intéressent à l'environnement de leurs plages et contribuent à la préserver. Le projet Sandwatch (voir p. 63) offre à cet égard une excellente occasion.

Objectifs du projet

- Procéder à des mesures sur les plages et collaborer avec les communautés locales pour évaluer les problèmes rencontrés
- Élaborer des approches durables pour aborder ces problèmes
- Inspirer aux élèves et aux membres de la communauté de l'attachement pour les plages

Mise en œuvre du projet

Le projet a initialement été mis en place dans des écoles de Rarotonga en 2003 et a été lentement étendu aux autres îles. À ce jour, l'ensemble des 20 écoles du Groupe Sud et 4 du Groupe Nord ont été associées au projet et la mise en œuvre de celui-ci a été intégrée au programme national de sciences et de sciences sociales. Chaque école a choisi une ou deux plages de l'île sur laquelle elle se trouve. Les élèves ont participé en plantant de nouveaux palmiers sur la plage en vue de contribuer à ralentir l'érosion du sable. Chaque mois, ils ont mesuré les plages afin d'identifier toute modification survenue. Ils ont observé les transformations physiques causées par les vagues, les courants et les marées, ainsi que l'impact humain sur l'environnement de leurs plages. Les élèves ont examiné la composition de la plage pour rechercher d'éventuels traits communs aux différentes plages. Le projet s'est principalement centré sur les paysages des plages et sur les principales menaces auxquelles ils étaient soumis, comme l'érosion, la pollution et la promotion immobilière. Cependant, certaines écoles ont étendu leurs projets à l'histoire de leurs plages – et à la signification de leurs noms. D'autres se sont intéressées à la biodiversité de la zone côtière ou ont interrogé les communautés locales sur l'impact des nouvelles constructions sur les zones de plages. Les communautés locales ont soutenu le projet, de même que les organismes gouvernementaux. Le point culminant du projet a été la Conférence nationale des élèves, tenue du 26 au 29 juin 2007 à Rarotonga. Treize écoles ont envoyé quelque 120 élèves les représenter à la Conférence. Au cours des deux premiers jours, les jeunes ont exposé leurs recherches et leurs conclusions au moyen de présentations PowerPoint, de spectacles, de poésies et d'œuvres d'art. Les deux autres journées ont permis aux jeunes de visiter divers ministères gouvernementaux (comme ceux de l'environnement, de l'agriculture, de la marine ou de la gestion des déchets) pour mieux connaître leurs rôles respectifs dans la protection de l'environnement.



Élève d'Atiu examinant la composition de la plage, Îles Cook, Projet Sandwatch © Jane Taurarii

Résultats du projet

- Implication des élèves dans la gestion de l'environnement côtier
- Propositions formulées par les élèves en vue de décisions relatives au développement durable des zones côtières de leur environnement
- Travail en équipe avec les communautés locales et les pouvoirs publics
- Partage d'idées et d'opinions sur l'environnement des plages et le développement durable

Impact du projet

En participant à des activités pratiques très diverses – mesure de l'érosion, entretiens avec des membres de la communauté, recyclage des déchets ou élaboration de nouvelles formes d'œuvres d'art –, les élèves n'ont pas seulement découvert les graves menaces qui pèsent sur leurs paysages côtiers, mais ils se sont également engagés à assumer la responsabilité de contribuer à la protection de ces beaux sites naturels en danger que sont leurs plages. Certains d'entre eux ont disposé des pancartes demandant de « ne pas jeter de déchets sur la plage », espérant ainsi avoir une influence sur de nombreuses autres personnes. Les élèves ont également acquis un sentiment d'autonomisation, leur Conférence ayant été honorée de la présence du Premier ministre des Îles Cook, du ministre de l'éducation, du Président du Conseil des chefs traditionnels et d'un représentant de l'UNESCO.



Îles Cook, Projet Sandwatch © Jane Taurarii

« C'était une conférence très réussie et les élèves ont recommandé d'en organiser une tous les deux ans »

(school report)

À vous de jouer !

Dans de nombreuses parties du monde, les plages sont un trésor naturel, une source de revenus, un lieu de loisirs, de sport et de détente, une vitrine touristique et un havre pour la flore et la faune. Du fait d'une promotion immobilière massive et d'un tourisme de masse, des dégâts considérables ont souvent déjà eu lieu dans de nombreuses parties du monde. Cependant, il n'est jamais trop tard pour aider à récupérer, restaurer, préserver et protéger les plages et les zones côtières des dégâts ou des menaces à venir. N'attendez pas plus longtemps. Vous aussi pouvez vous joindre au projet Sandwatch, comme l'ont fait, entre autres, des écoles de Trinité-et-Tobago (voir p. 52), en vous rendant sur le site www.sandwatch.org.

Des voix pour une société durable

Historique

Un réseau national du réSEAU a été créé en 2003 et, à l'initiative de cette école, a été élargi la même année pour devenir un réseau asiatique. Comme le propose l'UNESCO, l'éducation en vue du développement durable est soutenue par le ministère japonais de l'éducation, qui a décidé d'intégrer les thèmes pertinents aux nouveaux programmes scolaires.

Objectif du projet

- Créer un forum international permettant aux jeunes et aux adultes de débattre de la nécessité de créer des sociétés durables.

Japan

École :
Lycée Ikeda, rattaché à l'Université d'Osaka Kyoiku (public)

Ville :
Ikeda, Osaka

Coordinateur du projet :
M. Naohiro Li

Mise en œuvre du projet

L'idée principale du projet était d'organiser une conférence internationale permettant aux élèves de faire connaissance et de réfléchir sur la contribution qu'ils peuvent apporter à des sociétés durables. La portée de ce projet dépassait largement le périmètre de l'école et de la communauté à laquelle appartient celle-ci, touchant des jeunes de quatre autres pays d'Asie – la Chine, la République de Corée, les Philippines et la Thaïlande – et de deux pays européens – la Lituanie et la Suède. Les organisateurs de la conférence souhaitaient inviter des représentants de la mer Baltique à participer à cette rencontre sans précédent, organisée à Osaka (Japon) du 13 au 18 novembre 2008. Celle-ci était centrée sur les apprenants et comportait plusieurs phases : tout d'abord, les élèves ont présenté des exposés sur des thèmes tels que « Des choses qui empêchent la durabilité », « Les problèmes auxquels est confronté notre environnement », ainsi que sur leurs projets en cours dans le domaine de l'EDD. En deuxième lieu, deux groupes de discussion approfondie ont été constitués, puis se sont réunis pour échanger leurs idées sur la création d'une société durable et sur les mesures concrètes que les jeunes, en tant que groupe, pourrait prendre afin d'atteindre les objectifs de l'EDD. Ils ont convenu que l'un des principaux obstacles à la durabilité tenait à l'égoïsme et au mépris des autres et de la nature. Ils ont donc souligné la nécessité d'améliorer les relations entre les gens, principalement par une attitude plus ouverte et plus amicale. À titre de première mesure, d'ampleur modeste, ils ont recommandé de toujours saluer les autres avec un sourire chaleureux, de remercier gracieusement et de partager. La manière dont la Conférence a été planifiée et menée a ouvert la voie à un nouveau processus d'apprentissage permettant aux élèves de devenir des apprenants plus autonomes. Une trentaine de lycéens et 8 enseignants venus de six pays ont participé à la Conférence, ainsi que 400 élèves japonais et 50 enseignants venus de 50 écoles du pays. Des professeurs d'université spécialistes de l'éducation ont également participé à la Conférence et ont pu noter la capacité du réSEAU à mobiliser les écoles, à l'échelle tant nationale qu'internationale.



Élèves participant à la Conférence du réSEAU

« L'idée de saluer chaleureusement les gens a vraiment bien marché pour moi - le seul fait d'être positif m'a mis en contact avec les gens et m'a donné envie de communiquer davantage. Ne serait-ce que de ce point de vue, je crois que la Conférence valait la peine, et elle m'a également donné un désir plus vif de trouver comment exercer une influence positive dans la société. »

Yamasaki Momoyo
(Élève)

Résultat du projet

– Une « Déclaration » des élèves et un engagement à créer des sociétés durables

Impact du projet

Cette première Conférence internationale du réSEAU réunissant des élèves et des enseignants au Japon a eu un impact positif à plusieurs égards. Après avoir participé très activement aux débats et aux exposés, les élèves n'étaient plus seulement spectateurs, mais acteurs créatifs et pleinement engagés de l'effort visant à bâtir un avenir commun et durable pour tous. La qualité de leur participation était très élevée et, à plus d'un titre, comparable à celle des adultes. Les jeunes ont senti que le fait de se saluer convenablement et d'exprimer remerciements et gratitude favorise la compassion, laquelle est un élément essentiel de la DEDD. Le partage des connaissances et le respect du point de vue des autres au service du développement durable dans les débats s'est également révélé efficace. Dans certaines sociétés, les discussions ne sont pas toujours faciles, car elles peuvent apparaître comme un lieu de rivalité, voire d'agressivité. L'implication du ministère de l'éducation a été appréciée et a contribué à élargir le réSEAU dans le pays. Au vu du succès de la Conférence, plusieurs autres participants asiatiques ont exprimé l'espoir que leur propre pays organiserait des réunions

régionales de suivi en vue de poursuivre le dialogue et de répandre une culture de la paix telle que l'exprime la DEDD et que la pratique le réSEAU.

À vous de jouer !

Nous (la coordination internationale du réSEAU) avons essayé, et ça marche ! La prochaine fois que vous irez dans un magasin ou au bureau de poste, ou que vous demanderez votre chemin, faites un grand sourire chaleureux. Vous verrez la réaction et vous remarquerez une différence. L'ouverture aux autres, la compassion et l'empathie sont essentielles pour un avenir durable, mais combien de gens les mettent réellement en pratique ? La proposition des élèves nous a rapidement ramenés à la vie quotidienne sur la planète Terre. L'EDD est un processus, et sans nul doute un processus long. Cependant, il faut commencer simplement et efficacement. Parfois, c'est le premier pas qui est le plus difficile, mais les élèves l'ont fait et, si le monde entier suivait leur exemple et s'y tenait, cela ferait une grande différence. Alors, allons-y !

Carte environnementale de la communauté

Historique

Comme dans toutes les grandes villes, certaines zones ne sont pas très sûres, propres ou saines. Un projet a donc été lancé en vue de sensibiliser les élèves à leur environnement local et d'agir pour l'améliorer.

Objectif du projet

- Explorer, évaluer et analyser l'espace local, du point de vue de la santé, de la sécurité et de la propreté, dans le voisinage de l'école
- Agir pour améliorer l'environnement local
- Renforcer les compétences et développer le travail d'équipe

Mise en œuvre du projet

Afin de tenir compte des conditions de vie à proximité de l'école et dans les alentours, il a été décidé d'entreprendre une activité d'enquête et de cartographie. Les élèves ont été invités à sortir pour visiter leur communauté, afin d'identifier, le cas échéant, des zones nécessitant un nettoyage et des améliorations sur le plan environnemental, et d'indiquer les lieux paraissant bien entretenus. Les élèves ont participé à des activités telles que le reboisement et la collecte et le recyclage des bouteilles et canettes. Certains problèmes ont été rencontrés, mais surmontés : les élèves de l'enseignement secondaire ont un emploi du temps chargé et ne disposent pas de beaucoup de temps pour la communauté ou pour le travail en équipe, de telle sorte qu'ils ont dû réorganiser leur emploi du temps. Faute d'un nombre suffisant de véhicules pour visiter les différents quartiers, les élèves se sont déplacés à pied ou en utilisant les transports publics. La cartographie est un processus long, qui demande une extrême précision. La carte en ligne devait être constamment vérifiée et révisée. Certains désaccords sont apparus au sein de l'équipe et il a donc fallu parfois tenir des discussions raisonnables et même, à l'occasion, recourir au vote. Bien que géré par les élèves, le projet bénéficiait de la supervision des enseignants. Le projet, qui était initialement une idée de l'Association des guides de Thaïlande, a été mis en œuvre en 2007-2008 et se poursuivra afin d'améliorer la carte en ligne et de la partager avec d'autres écoles intéressées.

Thaïlande

École :
École secondaire Satri Si Suriyothai
(privée)

Ville :
Bangkok

Coordinatrice du projet :
Mme Wannapa Sriwilaisakuwong



Le séminaire organisé par l'Association des guides

Résultat du projet

- Une carte numérique en ligne <http://www.stporpeang.th.gs> décrivant la situation à proximité de l'école
- Un environnement amélioré, plus sûr et plus propre, autour de l'école

Impact du projet

Les élèves se sont bien mieux familiarisés avec l'ensemble de leur communauté et avec certains des problèmes auxquels elle est confrontée, et ils se sont impliqués dans la mise en œuvre de solutions. Ils comprennent désormais mieux la notion de développement durable et sont désireux d'y participer. La coopération a été renforcée entre les enseignants, les élèves et les parents. Le projet a également eu un impact sur les membres de la communauté, qui ont pris mieux conscience de la nécessité de pratiquer le recyclage. Une chaîne locale de télévision a interrogé certains élèves et enseignants sur leur projet et l'émission a été diffusée le 17 novembre 2007.

À vous de jouer !

La cartographie environnementale peut avoir de nombreux effets positifs. Tout d'abord, elle peut contribuer à ouvrir les yeux des jeunes sur ce qui se produit réellement dans leur communauté, immédiate ou dans un périmètre plus large. En identifiant les problèmes environnementaux, en particulier dans leur voisinage, ils apprennent à s'en préoccuper et à être plus motivés pour agir dans ce domaine. En deuxième lieu, une telle approche favorise le contact et la collaboration entre les élèves et les membres de la communauté. En troisième lieu, la cartographie exige l'acquisition de nombreux savoir-faire, liés notamment à la précision, à la prise de mesures, au travail en équipe ou la mise à l'échelle, et ce projet exige une approche interdisciplinaire impliquant des enseignants venus de différentes disciplines du programme – mathématiques, arts, géographie, langue, sciences ou éducation physique. En quatrième lieu, enfin, la cartographie peut devenir une entreprise à moyen ou long terme car, une fois la carte réalisée, elle doit être contrôlée et mise à jour continuellement, car la situation change souvent – et, dans le cas de la DEDD, ces changements doivent aller vers le mieux !

Ouzbékistan

30 écoles secondaires
et l'Institut national Avloni
de formation des enseignants

Ville :
Tashkent

Coordinatrice du projet :
Mme Dilnoza Kurbanova,
Coordinatrice nationale du réSEAU

Intégration de l'EDD dans les programmes scolaires

Historique

Après avoir reçu le matériel éducatif multimédia élaboré par l'UNESCO pour la DEDD et destiné aux enseignants, intitulé *Enseigner et apprendre pour un avenir viable* (<http://www.unesco.org/education/tlsf/index.htm>), l'Ouzbékistan souhaitait étudier les meilleurs moyens d'intégrer le concept de développement durable dans ses programmes scolaires. Les écoles du réSEAU de tout le pays ont été invitées à participer à cet effort pionnier.

Objectif du projet

- Intégrer le concept de développement durable dans l'éducation formelle et non formelle
- Susciter du respect pour la nature et pour des ressources naturelles limitées

Mise en œuvre du projet

À partir des ressources pédagogiques de l'UNESCO consacrées à la DEDD, l'Université nationale d'Ouzbékistan a élaboré un manuel didactique pour les enseignants et les éducateurs, offrant

à la fois un cadre théorique et une approche pratique plaidant pour une méthodologie participative reposant notamment sur les jeux de rôle, le remue méninges ou le travail sur des projets. Une série de séminaires de formation a ensuite été organisée pour les enseignants du réSEAU, les formateurs d'enseignants, les décideurs politiques, les enseignants des universités et les spécialistes des médias. Les élèves ont pris part à des manifestations proposées par l'organisation non-gouvernementale « Environnement et vie saine » et ont organisé une formation de pair à pair à l'intention de leurs amis. Tous les obstacles rencontrés ont été surmontés par un effort accompli en équipe, notamment par les enseignants, les décideurs politiques, les membres de la communauté, les élèves et les partenaires. Le projet a été mis en œuvre d'avril 2007 à décembre 2008, mais il devrait se poursuivre avec d'autres séminaires de formation et concours portant sur l'EDD.

Résultat du projet

- Production d'un manuel didactique novateur sur la DEDD
- Intégration de l'EDD dans le programme de certaines écoles et à l'Institut national de formation des enseignants Avloni

Impact du projet

Les enseignants et les élèves ont acquis des connaissances précieuses et acquis de nouvelles attitudes dans les domaines du développement durable, du respect de la nature et des ressources naturelles limitées, de la lutte contre le changement climatique et du besoin de paix et d'égalité. Le nouveau manuel bénéficie à des utilisateurs très variés, qui ne sont pas seulement les enseignants et les éducateurs, mais aussi les décideurs politiques, les chercheurs et les médias. Ce projet a été pleinement reconnu et soutenu par le ministère ouzbek de l'éducation.

À vous de jouer !

L'éducation en vue du développement durable n'est pas seulement vitale, mais elle est aussi devenue urgente. Souvent, les enseignants sont intéressés par la DEDD et désireux d'y contribuer, mais ils ne possèdent pas toujours la formation suffisante, ni la documentation ou les manuels pertinents. Il faut donc utiliser d'une manière optimale le matériel didactique existant, comme les logiciels fournis par l'UNESCO, qui peuvent être adaptés pour répondre aux besoins et aux priorités nationaux. Une fois ce matériel disponible, par exemple après traduction ou adaptation aux situations ou aux besoins locaux, il est plus facile d'organiser des cours de formation pour les enseignants de nombreuses écoles, et d'apporter ainsi une contribution majeure à l'intégration des principes de l'EDD dans l'enseignement dispensé en classe. Ce matériel peut également se révéler utile pour organiser des séminaires à l'intention de spécialistes très divers, issus notamment des médias, de l'université ou de l'industrie, ainsi qu'aux parents et aux membres de la communauté.

« Nous travaillons à changer les comportements, les attitudes et les modes de vie en vue de la préservation de notre planète Terre et de l'édification d'une économie et d'une société du savoir. »

Gulyamov Islam,
(Élève de l'école du réSEAU n° 91)



Élèves de l'EDD et leur enseignante

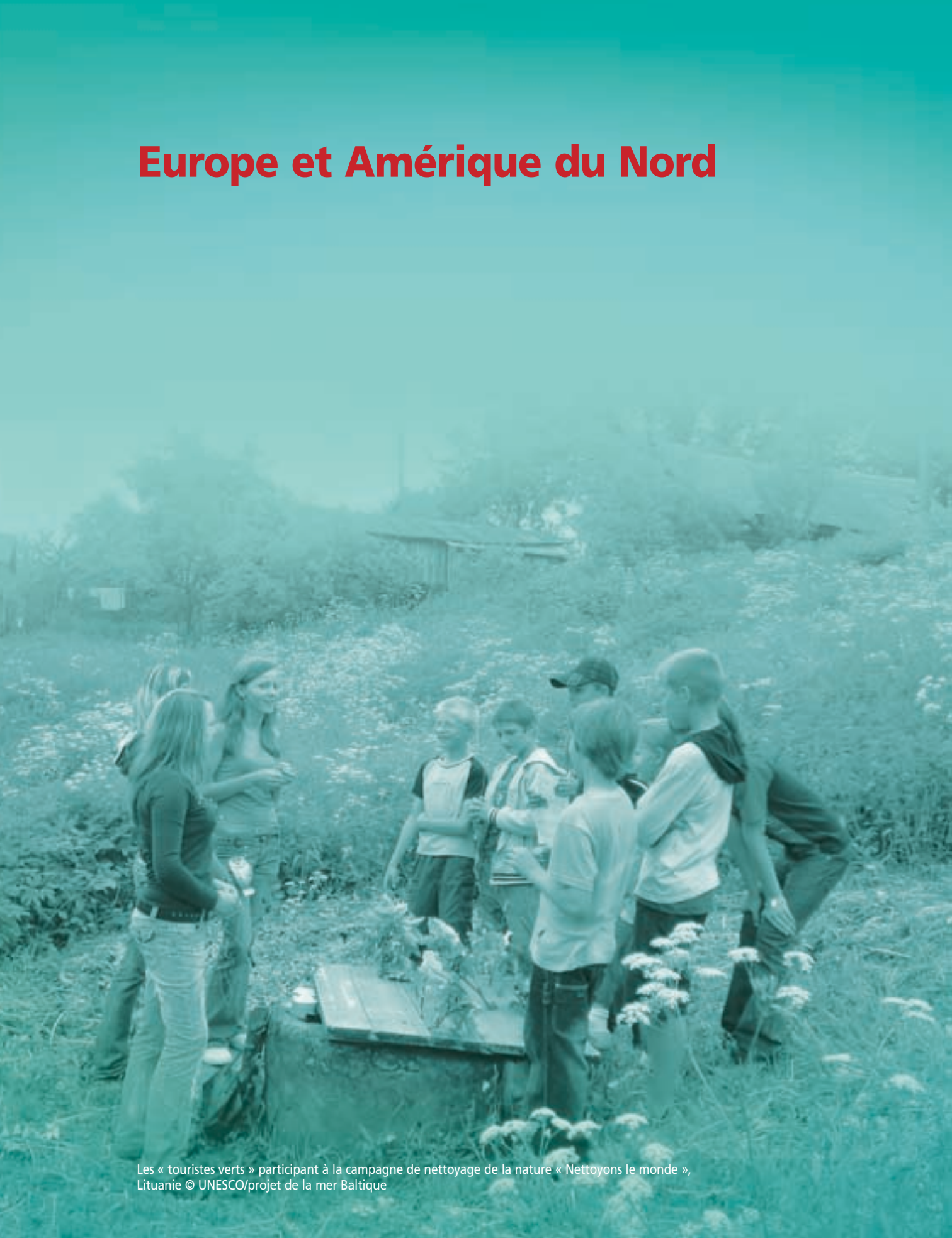


L'utilisation du nouveau matériel pédagogique consacré à la DEDD

« Notre nouveau manuel de la DEDD nous a aidés à découvrir comment introduire la DEDD dans nos programmes. »

Mme Kuchkarova Mazluma
(Enseignante du réSEAU,
École n° 91)

Europe et Amérique du Nord



Les « touristes verts » participant à la campagne de nettoyage de la nature « Nettoyons le monde »,
Lituanie © UNESCO/projet de la mer Baltique

Le soleil et le vent – Découvrir l'environnement

Historique

La Finlande est un pays qui connaît des hivers rudes, durant lesquels une consommation importante d'énergie est nécessaire pour le chauffage. Il a donc été décidé de lancer un projet qui mobiliserait les élèves pour chercher des sources d'énergie plus économiques et plus respectueuses de l'environnement.

Objectifs du projet

- Permettre aux élèves de découvrir et de pratiquer des méthodes durables de production d'énergie
- Préparer les jeunes citoyens à être actifs sur les questions environnementales

Mise en œuvre du projet

Ce projet a principalement pour objet de protéger l'environnement, d'enrayer le changement climatique et d'encourager une consommation responsable et durable. Afin de sensibiliser les enfants à la nécessité de chercher les moyens d'utiliser des sources d'énergie alternatives et de modifier les modes de consommation, plusieurs visites d'étude ont été réalisées en des lieux tels que le Musée de la production hydroélectrique, des systèmes de traitement des eaux usées et de l'usine électrique à gaz. Un nombre impressionnant d'agences municipales ont été impliquées dans le projet, comme Helsinki Energy, le Centre d'environnement de la ville d'Helsinki, le Département de l'économie et de la planification de la ville d'Helsinki, Helsinki Water, l'entreprise Mitox et l'Université d'Helsinki. La coopération avec ces partenaires s'est révélée très gratifiante. La préparation, la réalisation et le suivi de ces visites a contribué à rendre l'apprentissage plus pertinent et à renforcer les liens entre l'école et le « monde réel ». Il a fallu surmonter des problèmes tels que l'insuffisance des technologies de l'information à l'école et la difficulté pour les enseignants de trouver le temps d'accompagner les visites d'étude. La première phase du projet s'est déroulée de 2006 à 2008. La deuxième phase sera consacrée à l'utilisation de l'énergie solaire et à la construction d'une usine électrique solaire à l'école.

Projet

- Construction d'une éolienne moderne et contrôle (informatisé) par les élèves de sa production d'énergie

Impact du projet

L'intérêt des élèves pour les questions environnementales s'est remarquablement accru et ils ont saisi en profondeur la valeur des sources naturelles d'énergie, comme le vent et le soleil. Le recyclage et les économies d'énergie sont une pratique quotidienne à l'école. Le projet est apprécié dans la communauté et a reçu une couverture médiatique tant locale que nationale.

Distinction particulière

Ce projet s'est vu décerner par le ministère de l'environnement le Prix environnemental 2008 de la région d'Uudenmaa.

Finlande

École :

Groupe scolaire Latokartano
(école primaire et collège publics)

Ville :

Helsinki

Coordinatrices du projet :

Mme Tina Antikainen
and Mme Ilona Korpela



L'éolienne

« C'était très bien de recevoir ce prix régional pour notre projet, car nous avons vraiment beaucoup travaillé. Dans le discours que j'ai prononcé lors de la cérémonie, j'ai expliqué en détail notre projet et les visites d'étude et les adultes ont posé des questions très judicieuses, auxquelles il était facile de répondre. »

Matti Iohi
(élève de sixième année)

À vous de jouer !

Avec l'aide des élèves et d'une équipe interdisciplinaires d'enseignants, une étude peut être réalisée dans votre école pour savoir de quelle quantité d'énergie elle a besoin pour fonctionner. Les professeurs d'histoire peuvent aider à expliquer les différents types d'énergie utilisée par l'école (ou d'autres écoles du pays) les professeurs de géographie d'où vient l'énergie, les professeurs de sciences le type d'énergie effectivement utilisée et le professeur de TIC fournir des informations sur la consommation d'énergie ailleurs – dans le pays et dans le monde – et les élèves et les enseignants peuvent planifier ensemble les moyens de réduire leur consommation d'énergie et de trouver des sources plus économiques et plus saines.

France **Pensons à demain ensemble – Épernon, un pas pour la planète**

École :
Collège Michel Chasles
(école secondaire publique)

Ville :
Épernon

Coordinateur du projet :
M. Jean-Marc Septsault

Historique

Le Coordinateur du projet a suivi en 2003 un cours spécial de formation pour spécialistes en ressources humaines dans le domaine de l'EDD à l'Académie d'Orléans-Tours. Il a ensuite souhaité que chaque élève devienne un acteur principal de la promotion du développement durable. Le collège a ainsi créé, en 2004, le concept d'« éco-délégués », représentants élus par les élèves pour orienter et suivre un projet consacré à l'EDD, avec l'aide du personnel de l'école.

Objectifs du projet

- Assurer une approche holistique de l'intégration de l'EDD dans les programmes scolaires
- Permettre aux élèves de devenir les acteurs principaux du processus d'apprentissage

Mise en œuvre du projet

Le projet a débuté en janvier 2004. Il est permanent et dirigé par les élèves. Avec les réunions régulières des éco-délégués, les élèves ont fourni une plate-forme de décision et de mise en œuvre du projet. En mars 2007, le Collège a signé un Agenda 21 scolaire visant à intégrer les principes, valeurs et pratiques concrètes du développement durable dans l'ensemble du programme et dans le processus d'apprentissage. Chaque année, les élèves proposent une vaste gamme d'activités et de manifestations liées à la durabilité, avec notamment l'organisation de quelque 18 expositions sur toutes sortes de sujets, des économies d'énergie au traitement des besoins spéciaux des jeunes, en passant par le nettoyage et le rangement de l'école et le réchauffement planétaire. Deux conférences-débats importantes sont organisées chaque année et divers clubs et ateliers sont offerts aux élèves durant leur temps libre. À ce jour, 1 000 élèves de 9 à 16 ans et des enseignants ont participé au projet.

Résultats du projet

- Adoption d'un Agenda 21 scolaire comportant des indicateurs concrets pour l'observation des changements d'attitude, comme la diminution de la consommation d'énergie (de 53 % pour l'eau, 37 % pour l'électricité et 7 % pour le gaz, par exemple), le recyclage de 4 tonnes de papier chaque année, avec un peu moins de déchets autour de l'école et des efforts engagés pour réduire les photocopies



Élèves creusant une mare

- Création et entretien de zones naturelles éducatives (mare, jardin, station météo,...) par les élèves
- Production d'une trousse à outils destinée aux « éco-délégués », en collaboration avec les autorités éducatives régionales (Conseil général d'Eure-et-Loire) et distribution à l'ensemble des 50 écoles publiques et privées du département
- Quatre partenariats avec des industries promouvant le développement durable
- Quatorze clubs d'élèves et 5 semaines thématiques (chaque année !) d'activités concrètes spécialement liées aux aspects essentiels de l'EDD (comme une semaine européenne en octobre, une semaine de soutien aux jeunes présentant des besoins spéciaux en décembre, une semaine de la prévention des risques en février, une semaine culturelle en mars et une semaine du développement durable en avril)
- Plus grande implication des familles dans le projet et couverture de presse accrue des activités mises en œuvre

Impact du projet

Bien qu'il soit difficile de mesurer le changement de comportement des élèves, les faits et les chiffres ci-dessus parlent d'eux-mêmes. D'autres changements significatifs se produisent : amélioration des résultats scolaires, moindre violence verbale et physique, accroissement significatif (83 %) de l'utilisation du centre de documentation de l'école au cours des quatre dernières années, diminution considérable des dégradations de l'équipement et du matériel de l'école et pourcentage élevé (50 %) d'élèves souhaitant devenir éco-délégués !

Distinction spéciale

L'école a reçu une reconnaissance nationale pour son engagement (« Grenelle de la protection de l'environnement à l'école ») et des mesures ont été prises pour assurer un effet multiplicateur. En réponse à la proposition de l'école, les autorités éducatives départementales ont décidé de décerner une distinction spéciale (un logo représentant une éolienne moderne) à toutes les écoles participant à cette entreprise.

À vous de jouer !

Si l'on veut que les élèves deviennent les principaux instigateurs et acteurs de leur processus d'apprentissage et assimilent les valeurs et les attitudes nécessaires à un avenir durable, il faut les autonomiser et leur assurer les moyens et la reconnaissance nécessaires. Le concept d'« éco-délégués » peut être facilement introduit dans les écoles, accompagné d'un plan d'action.



« Tous Européens »

« Les projets mis en œuvre nous ont fait prendre mieux conscience de la nécessité du développement durable. Nous sommes plus impliqués, plus responsables et plus respectueux de l'environnement et des autres. »

Sonia Serhouni
(élève, 14 ans)

Échange durable de jeunes – Solar Net International

Historique

Tout a commencé en 2005. Les participants à un projet d'échange entre la Namibie et l'Allemagne étaient désireux d'obtenir de nouveaux parrainages pour leurs travaux de rénovation de l'école d'un village namibien, prévoyant notamment l'installation d'un chauffage solaire

Allemagne

École :
Schillergymnasium Münster
(secondaire public)

Ville :
Münster

Coordinateur du projet :
M. Christoph Lammen

solar-thermics. Ils ont produit des films et des affiches, et finalement fondé l'association Solar Net International (www.solarnet.tv) en vue de rendre leur projet durable et participatif.

Objectifs du projet

- Encourager les projets locaux et les débats à l'échelle mondiale sur les questions relatives au développement durable, en particulier l'utilisation d'énergies renouvelables
- Renforcer l'éducation multimédia afin de permettre aux jeunes de sensibiliser à des aspects importants de leur vie et à participer à l'échange mondial en utilisant les technologies de l'Internet
- Favoriser l'échange interculturel chez les jeunes et l'établissement de réseaux durables

Mise en œuvre du projet

Il semble que rien ne soit plus simple que de raconter notre vie quotidienne à quelqu'un qui se trouve très loin. C'est en utilisant cette curiosité naturelle pour les questions personnelles que le réseau Internet de Solar Net International sensibilise aux problèmes mondiaux soulevés par les élèves et les enseignants dans le monde entier. Tous les membres du réseau ont accès à une plateforme de communication sur le site Web www.solarnet.tv. Depuis 2005, près de 1 000 rapports en ligne sur des situations de la vie quotidienne dans 57 pays ont été publiés sur ce site. C'est rapports offrent un point de vue sur d'autres pays que l'on aurait du mal à trouver dans les médias. Les élèves ont également produit diverses vidéos d'apprentissage des langues sur YouTube. L'échange interculturel quotidien en ligne a suscité de nombreux débats sur des thèmes environnementaux, politiques et sociaux. Les idées de réunions, de séminaires, de production de films et de projets de développement qui en ont découlé ont été mises en œuvre au fil des ans. Ainsi, Solar Net International est devenu un mélange sans équivalent d'activités interculturelles pour les jeunes et de projets locaux d'éducation, d'environnement et de développement.

Résultats du projet

- En partenariat avec la ville de Münster, Solar Net a soutenu l'installation de systèmes photovoltaïques dans des établissements partenaires en Namibie, en Pologne et, plus récemment, en République-Unie de Tanzanie
- Divers ateliers internationaux pour la jeunesse ont été organisés en Allemagne, au Ghana, en Namibie et en Pologne, consacrés au réchauffement planétaire, aux énergies renouvelables, à la cuisine solaire, à la mobilité durable ou aux techniques photovoltaïques
- Plusieurs projets de films et expositions sur les énergies renouvelables ont été réalisés en Allemagne, au Ghana et en Namibie

« C'est l'occasion de communiquer avec des gens qui sont si loin et d'apprendre d'eux ! C'est extraordinaire !
Merci, Solar Net International ! »

Rabea, 15 ans
(élève Münster, Allemagne)

Impact du projet

Le réseau a créé une communauté active et très motivée, composés d'élèves, d'anciens élèves, d'enseignants et de parents, réunissant à ce jour quelque 1 900 participants dans 109 pays. Les participants ont été sensibilisés à l'importance d'une collaboration internationale entre partenaires égaux pour parvenir au développement durable. Chaque participant – quels que soient son âge, son sexe, sa couleur ou sa culture – est à la fois apprenants et enseignant. De nombreux élèves restent actifs dans le projet après la fin de leur scolarité et prennent des décisions professionnelles à partir de leur expérience et de leur intérêt en matière d'apprentissage mondial. Le projet a remporté plusieurs prix nationaux.



Élèves testant l'hélicoptère et le réchaud solaires en Namibie



À vous de jouer !

Avec une utilisation efficace des technologies multimédias et de l'Internet, même un projet qui a démarré avec un groupe relativement peu nombreux d'élèves et d'enseignants peut finalement captiver beaucoup de gens à travers le monde ! Ce projet montre à quel point il importe de laisser les jeunes se faire entendre et prendre des responsabilités – même des élèves du premier cycle du secondaire participent aux projets d'échange, soutenant et faisant progresser le réseau. Le projet montre également que les élèves peuvent s'engager avec enthousiasme dans des projets mondiaux en commençant par des questions qui ont de l'importance dans leur vie quotidienne.

L'île durable de « SISCOALIA »

Historique

Depuis 2005, un nouveau programme scolaire a été introduit au Portugal. Le programme de la 12^e année (qui est la dernière année de la scolarité) comporte une nouvelle matière intitulée « Domaine de projet ». Les élèves planifient et réalisent par eux-mêmes un projet, avec les conseils de leurs enseignants. Bien que la question de la durabilité soit intégrée dans plusieurs matières du nouveau programme (comme la chimie, la physique, la biologie et la géographie), cette école a décidé de mettre en œuvre avec les élèves un projet spécifiquement consacré à l'EDD.

Objectifs du projet

- Apprendre et pratiquer le concept de durabilité grâce à « l'apprentissage par la pratique »
- Sensibiliser à la nécessité d'un monde durable
- Stimuler chez les élèves la pensée créative et la résolution de problèmes

Mise en œuvre du projet

En 2006-2007, les élèves ont décidé de créer dans l'océan Atlantique (sur lequel le Portugal a une longue façade côtière) une île imaginaire, récemment émergée à la suite d'un tremblement de terre. Ils ont pris plaisir à créer un pays nouveau et durable, pourvu de nouvelles lois, de nouvelles infrastructures et d'un nouveau système économique et social. Cette approche a incité les élèves à réfléchir soigneusement à des questions très diverses – comme l'égalité d'accès à l'éducation et à la santé pour tous, les sources alternatives d'énergie, les transports publics ou une justice équitable. À l'aide de logiciels informatiques, ils ont réalisé des images en trois dimensions de leur île imaginaire et présenté leur travail aux écoles de plusieurs autres villes comme exemple d'un monde meilleur. Chaque année, une nouvelle équipe d'élèves apporte de nouvelles idées pour améliorer la durabilité de l'île. En 2007-2008, les élèves ont fondé une cité multiculturelle qu'ils ont appelée « Orbis » et qui comporte une dimension de culture de la paix. Ils ont présenté une heure nouvelle ville, à l'occasion d'une réunion de quatre jours, à des élèves et à des enseignants venus d'Espagne. Par l'intermédiaire du réseau ibéro-américains, les élèves ont continué d'échanger leurs visions d'une telle ville avec leurs pairs au Mexique et en Espagne. Pour l'année scolaire 2008-2009, les élèves travaillent à la production d'une automobile à énergie solaire pour l'île. Les difficultés liées au travail d'équipe et au manque d'ordinateurs ont été surmontées par un travail acharné et la promotion de la compréhension entre les membres de l'équipe d'une part, et par la fourniture d'ordinateurs portables et de connexions Internet par le directeur de l'école d'autre part. Les familles ont également donné des fonds afin de permettre aux élèves de présenter « Orbis » aux écoles d'autres villes.

Portugal

École :
Escola Secundaria
Dr. Ginestal Machado
(école secondaire publique)

Ville :
Santarém

Coordinatrice du projet :
Mme Maria Alexandra Neves Forte



L'île virtuelle de SISCOALIA

Résultats du projet

- Compréhension de la nécessité d'un monde durable en vue d'un engagement individuel et collectif à faire quelque chose en ce sens
- Création d'une île imaginaire et d'une ville nouvelle, durable et multiculturelle, « Orbis », et présentation de celle-ci dans d'autres écoles de différents pays
- Acquisition de nouvelles connaissances et de compétences pratiques (y compris l'utilisation des TIC), ainsi que de compétences en matière de pensée créative au service de la durabilité
- Respect de la diversité culturelle et religieuse et élimination de tous les types de préjugés
- Collaboration fructueuse entre les élèves, les parents et la communauté

Impact du projet

De nombreux élèves de l'école et d'autres écoles ont bénéficié de ce projet novateur qui continue de se développer, de s'étendre et de stimuler la créativité des élèves. Il a été un excellent exemple de sensibilisation des jeunes, mais aussi des adultes, à tous les piliers de la durabilité – économique, écologique, social et culturel. L'attitude des élèves a changé – ils sont devenus plus ouverts, désirent éliminer les préjugés, recyclent et économisent l'eau et l'énergie, chez eux et à l'école. Les jeunes s'impliquent aussi davantage pour débattre de questions mondiales telles que la pollution, l'utilisation des ressources naturelles et la prévention des catastrophes naturelles. Le directeur de l'école a apporté un soutien précieux en aidant à promouvoir une couverture médiatique et en informant les autorités éducatives publiques locales des résultats du projet. Des familles entières se sont engagées à soutenir le projet, non seulement financièrement, mais également en y apportant leurs idées et en impliquant leurs voisins et amis.

« Il y a peu de temps encore, je ne m'intéressais pas au recyclage ou à la pollution des eaux, mais maintenant je réalise que nous devons tous commencer à agir. Nous avons de nombreux immigrants d'Europe de l'Est et nous devons les aider à intégrer notre communauté sans préjugés. »

Mariana Parreira
(élève)

À vous de jouer !

Une idée aussi simple, la création d'une nation virtuelle durable, requiert cependant une approche holistique, impliquant toutes les matières et toutes les dimensions, y compris l'éthique, la culture de la paix et le travail d'équipe. L'approche utilisée facilite le lien entre le processus d'apprentissage et les réalités et enjeux locaux, nationaux et globaux. Une telle initiative peut démarer modestement en abordant une ou deux questions, tel que le meilleur moyen de fournir de l'énergie et des transports, et peut être étendue progressivement à d'autres questions comme le recyclage, vivre dans une communauté multiculturelle, et assister les enfants et les personnes à besoins spéciaux. En menant à bien de tels projets, n'oubliez pas d'impliquer les parents et les membres de la communauté locale !

« Maintenant, tout le monde veut vivre sur notre île. »

Manuel Pedroso
(élève)



Des élèves portugais visitent l'Alhambra, en Espagne

Un Contrat éducatif pour la Planète Terre

Historique

Ce projet, lancé en réalité au début du nouveau millénaire, en 2000, avant la proclamation de la DEDD, s'inscrit tout à fait dans le sens des objectifs de celle-ci et est conforme au slogan « Penser à l'échelle mondiale, agir à l'échelle locale ». Il s'agit d'un exemple incroyable de ce que peut faire une petite école élémentaire pour mobiliser un nombre extraordinaire d'enfants et d'adultes et les faire s'engager personnellement à protéger notre planète Terre.

Un contrat éducatif, revêtant la forme d'un engagement, a été rédigé ; il comprend plusieurs points principaux, tels que les suivants :

La TERRE est comme notre immense maison et nous devons nous engager à en prendre soin. À LA MAISON, je dois utiliser l'eau, l'électricité et les ressources naturelles dans un souci d'économie.

Je dois trier les déchets (plastique, verre, débris organiques, etc.).

EN VILLE, je dois contribuer à garder nos espaces urbains propres, ce qui est la première étape pour garder notre planète propre, utiliser les poubelles et ne pas jeter d'ordures, nous devons respecter les espaces verts, les parcs et les jardins.

À LA CAMPAGNE, AU BORD DE LA MER OU À LA MONTAGNE, nous devons respecter tous les sites naturels, ne jamais pénétrer dans les zones interdites ou faire des feux, et convaincre les fumeurs de ne pas fumer dans les zones vulnérables ; on ne devrait jamais jeter d'ordures, de quelque manière que ce soit, dans les sites naturels.

Et, OÙ QUE JE SOIS, je dois honorer mon contrat.

Objectifs du projet

- Permettre aux élèves de s'engager personnellement et d'agir concrètement pour contribuer à protéger notre planète Terre
- Étendre cette initiative aux adultes et à d'autres écoles et institutions
- Obtenir un million de signatures!

Mise en œuvre du projet

L'idée de base était simple : rédiger un engagement avec lequel tous les enfants (et adultes) puissent s'identifier et dont ils puissent s'inspirer pour agir, quotidiennement et tout au long de leur vie, en vue de conserver la planète pour les générations présentes et futures. Le projet a été conçu pour exercer un effet multiplicateur et ce qui avaient commencé dans une toute petite école pourvue de peu de ressources s'est largement étendu bien au-delà des classes de celle-ci. Le « contrat » a été envoyé à des milliers d'écoles du pays. Le fait que le Colegio appartienne au Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO a clairement renforcé sa crédibilité et facilité les contacts avec un aussi grand nombre d'écoles et d'institutions. Les autorités éducatives locales ont également apporté leur soutien. Le projet, qui était à l'origine d'une initiative de trois enseignants, a été soutenu par l'ensemble du personnel enseignant (une vingtaine d'enseignants), ainsi que par les parents.

Résultats du projet

Phase I : 2000-2007: 1 025 000 enfants ont signé des contrats personnels

Phase II : 2007: 5 000 000 de signatures d'adultes

Spain

École :

Colegio Publico de Hurchillo
« Manuel Riquelme »
(école publique élémentaire)

Ville :

Hurchillo-Orihuela (Alicante)

Coordinateur du projet :

Don Joaquin Marza Mercé



Visite officielle à l'école en hommage aux résultats du projet et à leurs auteurs

« Ce projet a mis en pratique les principes de l'UNESCO »

Rapport de l'école

Phase III : du 5 juin 2008 au 5 juin 2010 : objectif de 1 million de signatures de jeunes dans la province de Valence.

Outre les 6 millions de signatures, on peut également s'attendre à ce que les enfants aient assumé leurs engagements et leurs responsabilités et continuent d'agir pour contribuer à préserver notre fragile planète.

Impact du projet

Le nombre de signatures parle de lui-même ! Quelque 6 millions d'enfants et d'adultes n'ont pas seulement pris le temps de lire le « Contrat », mais aussi de le signer et de le renvoyer au Colegio. On peut supposer qu'il y a eu des changements significatifs dans les comportements, les valeurs et les attitudes des signataires. Le Colegio a reçu de très importants retours positifs des personnes concernées. La durée elle-même du projet est significative : il est en activité depuis huit ans et deux années supplémentaires sont prévues.

Distinction particulière

S.M . Juan Carlos, roi d'Espagne, a accordé une reconnaissance spéciale à ce projet précieux et novateur.

À vous de jouer !

- 1) Contribuez à diffuser et engagez les enfants à signer ce contrat éducatif sans équivalent, en contactant le Colegio Publico de Hurchillo « Manuel Riquelme », Carretera de Bigastro-4, Hurchillo-Orihuela (Alicante). Ce qui a commencé à notre niveau local pour contribuer à sauver notre planète peut aisément être étendu partout.
- 2) Rédigez votre propre « Contrat scolaire » pour la DEDD en tenant compte du contexte local et national.

Amérique latine et Caraïbes



Brésil Une maison écologique

École :

Centro Educacional Menino Jesus
(école maternelle et élémentaire
privée)

Ville :

Florianopolis

Coordinatrices du projet :

Mme Juliane Cordova de Rosa Reichert
et Mme Fabiola Rabelo Schalter

Historique

L'EDD étant le thème du réSEAU en 2008 au Brésil, il a été décidé de mettre en œuvre un projet spécial pour y contribuer.

Objectif du projet

– Élaborer des approches éducatives destinées à permettre aux enfants de comprendre qu'il est important d'utiliser rationnellement les sources d'énergie et de rendre les habitations plus écologiques.

Mise en œuvre du projet

Ce projet de sensibilisation consacré à la valeur et à l'utilisation de l'énergie et à l'amélioration de l'habitat était destiné aux élèves de cinquième année (âgés de 12 ans) et a été mis en œuvre de juin à octobre 2008. Plusieurs visites ont été effectuées, en petits groupes, à la ferme locale de Carakura, où se trouve une maison construite dans une perspective entièrement écologique et durable, pour ce qui concerne par exemple les matériaux employés, l'éclairage ou les toilettes. Les propriétaires ont expliqué comment et pourquoi ils ont construit une telle maison et en quoi réside son caractère durable et innovant, un architecte travaillant sur la bio-construction a exposé les différents usages des matériaux de construction. À la fin de chaque visite, les élèves participaient à des activités manuelles et pratiques et notaient leurs idées et leurs observations. Tous les élèves ont ensuite été divisés en groupes de travail à fin d'effectuer des recherches sur des thèmes tels que :

- les ressources naturelles permettant de construire une maison (en bois, brique et tuiles de céramique produits localement afin de réduire les coûts de transport)
- l'efficacité énergétique (usage rationnel de l'énergie électrique, fenêtres améliorant l'éclairage naturel, énergie solaire pour l'eau de chauffage et les douches)
- la réutilisation de l'eau de pluie et des eaux de la cuisine de la salle de bains (par exemple pour le jardinage)
- l'élaboration de directives pour la transformation d'une maison ordinaire en maison écologique
- le recyclage des déchets

« Nous avons l'impression que, grâce à ce projet, beaucoup de gens changeront leurs habitudes et construiront peut-être même, un jour, une maison respectueuse de l'environnement ou transformeront leur maison actuelle dans une perspective écologique. Nous comptons sur chacun pour sauver le Brésil. »

Isabela Duarte
et Lauren Fabrin
(élèves)

Pour leurs recherches, les élèves ont cherché des informations et des exemples dans des livres, des magazines et sur l'Internet. Les principaux problèmes rencontrés tenaient au temps disponible et aux matériaux utilisés pour les maquettes (voir ci-dessous), mais les uns et les autres ont été surmontés.

Résultat du projet

– Construction de maquettes de maisons montrant des modes de construction alternatifs et respectant l'environnement.

Impact du projet

De nombreuses maquettes ont été réalisées par les étudiants, montrant leur compréhension des méthodes novatrices et concrètes employées pour rendre les habitations plus écologiques. Ces nouvelles connaissances et cette prise de conscience auront certainement un impact tout au

Maquettes de maisons écologiques



long de la vie sur les jeunes élèves. Leur travail a été évalué très positivement et présenté à d'autres élèves de l'école, favorisant ainsi un effet multiplicateur. Certains élèves ont également amené leurs familles avec eux pour visiter la ferme.

À vous de jouer !

Ce projet avait un caractère très concret, liant les connaissances et la pratique, et a été mis en œuvre en plusieurs étapes. Chaque étape avait un impact sur les élèves – par exemple la visite de la ferme écologique et la rédaction des rapports sur les leçons tirées, les recherches supplémentaires, et la réunion d'information, la construction des maquettes d'habitations écologiques et la présentation de ces nouvelles maisons à leurs pairs. La visite, effectuée en petits groupes, a permis aux élèves de voir de près comment l'écologie peut faire partie intégrante de la construction des maisons et contribuer ainsi à préserver notre environnement et notre avenir.

Intégrer les progrès agro-écologiques au profit de l'école et de la communauté

Historique

Cette communauté est située dans une zone rurale disposant d'assez peu de ressources. Les enfants proviennent de familles paysannes et agricoles. L'ensemble du personnel enseignant désirait donc mettre en place un programme susceptible d'offrir aux enfants et aux jeunes de nouveaux savoir-faire et de nouvelles compétences afin d'améliorer le processus d'apprentissage et d'optimiser les ressources agricoles et les moyens de subsistance sans nuire à l'environnement ni à l'équilibre écologique. « Une culture de la paix exige une culture de la conservation » – telle est la philosophie fondamentale qui sous-tend ce projet.

Objectifs du projet

- Développer la capacité des écoles à répondre aux besoins locaux en développant l'agriculture en harmonie avec l'écologie de la communauté
- Améliorer les perspectives d'emploi, la qualité de la vie et la sécurité alimentaire

Mise en œuvre du projet

Un programme approfondi de renforcement des capacités a été mis en place afin de mobiliser les enfants et les jeunes en vue d'optimiser le secteur agricole au sein de la communauté, puis d'améliorer le niveau et les conditions de vie. Dans le cadre du programme, des approches transversales et thématiques ont été introduites dans chaque classe, du jardin d'enfants à la 11^e année, dans l'enseignement secondaire. Pour les enfants les plus jeunes, il s'agissait notamment de mieux connaître l'environnement immédiat et de planter des graines dans les jardins de l'école, qui produisent des légumes, des herbes et des fleurs. Les élèves plus âgés participaient au reboisement, améliorant les bassins fluviaux et promouvant l'agro-industrie et l'écotourisme. De nombreuses activités pratiques ont été réalisées dans l'enceinte de l'école, dans la communauté et à la maison. Ces activités consistaient notamment à élever des poules en vue de la production d'œufs, à introduire de nouveaux types d'engrais et à planter des arbres en vue du reboisement.

Colombie

École :
Institucion Educativa el Queremal
Sede Pio XII el Chilcal Dagua
(publique, de la maternelle
au secondaire)

Ville :
Dagua Valle

Coordinatrice du projet :
Mme Blanca Ines Moreno Velasquez



La production locale de fruits © Jair Torres

« Les valeurs nécessaires pour "apprendre à vivre ensemble" :
Responsabilité, Solidarité, Égalité et Tolérance. »

Peinture murale à l'école



Le fleuve Magdalena

Le principal problème rencontré consistait à trouver assez de ressources économiques pour mettre en œuvre le projet. Il a fallu « frapper à de nombreuses portes » et une aide a été obtenue auprès d'organisations gouvernementales et non-gouvernementales. Le projet a débuté en 2006 et il est prévu qu'il se poursuive jusqu'en 2012. À ce jour, il a concerné quelque 900 enfants et jeunes, 40 enseignants et 600 familles.

Résultats du projet

- Mise en place d'un programme de formation et de sensibilisation environnementale à grande échelle au sein de l'école, qui renforce sa zone d'influence et sa participation active dans une meilleure utilisation des ressources naturelles
- Création de jardins à l'école et à la maison et élevage de volaille
- Huit hectares de terrain reboisés dans les petits bassins des fleuves San Juan et Espanola
- Introduction d'une politique agro-écologique à l'école et dans la municipalité de Dagua

Impact du projet

Les élèves ont manifesté un immense enthousiasme et ont participé activement aux diverses phases du projet. Les entretiens menés avec eux ont fait apparaître que la majorité considérait que le projet leur était réellement très utile et avait renforcé leur estime de soi. Ils ont appris à se préoccuper davantage de leur environnement et acquis des compétences et des savoir-faire nouveaux et utiles dans le domaine de l'agriculture. Un certain nombre d'entre eux ont reproduit à la maison les jardins scolaires. Les activités de reboisement ont également contribué à intégrer davantage les jeunes dans la communauté. Les familles d'origine paysanne étaient réceptives et disponibles, et elles ont fait profiter le projet de leurs connaissances en matière d'agriculture.

À vous de jouer !

Lorsque toute une école décide de lancer un nouveau projet, elle a bien plus de chances de réussir, comme l'illustre cette initiative durable. Située dans une zone rurale, l'école met l'accent à la fois sur la théorie et sur la pratique, c'est-à-dire sur la nécessité de rechercher à améliorer les moyens et les méthodes de l'agriculture et sur celle d'un environnement écologiquement plus sain. Les élèves de toutes les classes ont été impliqués et aucun n'a été laissé de côté. L'école a assumé son rôle de « moteur du changement ». De nombreuses autres écoles, dans des zones rurales ou éloignées, pourraient vouloir bénéficier de cette approche couronnée de succès et les autorités locales et nationales doivent être encouragées à les soutenir.

Mexique

École :
Centre de recherche et d'innovation
pour l'enseignement et l'apprentissage
(Centro de Investigación e Innovación
para la Enseñanza y el Aprendizaje)
institution de formation
des enseignants

Ville :
Teapa, Tabasco

Coordinatrice du projet :
Mme Ana Luisa Bustos Ramon

La formation des enseignants se met à l'EDD

Historique

Tabasco est l'une des 32 entités fédérales de la République du Mexique, située dans la partie sud-est du pays, à la frontière du Guatemala. En collaboration avec la Commission nationale mexicaine pour l'UNESCO et dans le cadre des activités du RÉSEAU, le Centre a mis en place une stratégie visant à promouvoir l'éducation environnementale en vue du développement durable en tant que partie intégrante d'une éducation de qualité.

Objectif du projet

- Intégrer dans les programmes, de l'école maternelle à l'éducation des adultes, les dimensions clés de l'environnement et de la durabilité

Mise en œuvre du projet

Une approche collégiale, globale et interdisciplinaire a été adoptée pour introduire et renforcer l'éducation environnementale au service du développement durable dans l'éducation préprimaire, primaire et secondaire et dans l'éducation des adultes. L'accent a été mis sur la formation continue des enseignants et des universitaires, l'amélioration des bases de données et des ressources pédagogiques et sur le suivi et l'évaluation des succès et des échecs, en recourant à une expertise externe. Les thèmes liés à la responsabilité sociale étaient notamment ceux de l'égalité entre les sexes, de l'éducation pour la santé et pour la paix, de l'utilisation rationnelle des ressources et du soin de l'environnement. L'un des principes essentiels qui se sont fait jour à l'occasion de cette initiative était la nécessité de prendre en compte la culture, l'histoire, les connaissances et les coutumes locales, tout en renforçant le sentiment d'appartenir à son environnement et d'en faire partie intégrante. Le projet a été mis en œuvre de 1995 à 2008 et comportait des ateliers de formation, des séminaires, des congrès, des forums et de l'éducation à distance. Une campagne de reboisement a été lancée en impliquant la communauté et un programme d'initiation à l'environnement a été créé pour les parents vivant dans des zones éloignées. De nouvelles unités d'enseignement ont été ajoutées aux manuels, notamment sur des questions telles que la biodiversité, la pollution et la déforestation, et une nouvelle matière intitulée Patrimoine culturel et naturel de Tabasco a été proposée dans le programme de l'enseignement secondaire. Cette expérience a également été partagée avec d'autres pays, tels que l'Allemagne, le Costa Rica, Cuba, l'Espagne et le Portugal. Le principal problème rencontré était le manque de fonds. Le projet devrait se poursuivre avec l'élaboration de nouvelles approches du problème du réchauffement planétaire.

« Apprendre l'essentiel, mais pratiquer ce qui est fondamental. »

[Rapport du projet](#)



Une écolière mexicaine © 2006 E. Valdez-Curiel, avec l'autorisation de Photoshare

Résultats du projet

- Introduction/renforcement de l'éducation à l'environnement durable, depuis l'éducation préscolaire jusqu'à l'éducation des adultes
- Dix publications
- Une anthologie : Notre pédagogie pour l'environnement (financée au titre du Programme de participation de l'UNESCO)

Distinction

Mention d'honneur spéciale (dans deux catégories) dans le cadre du Prix national du mérite écologique (2004)

Impact du projet

De nombreux enseignants, élèves et étudiants ont participé à ce projet et en ont bénéficié. Dans la formation et le perfectionnement des enseignants de l'école primaire, un diplôme spécial de « qualification en éducation environnementale et durabilité » a reconnu leur expertise récemment acquise et leurs contributions. De petites histoires destinées aux enfants de l'école maternelle ont été produites et diffusées par la chaîne de télévision locale. Le projet a impliqué et influencé de nombreux partenaires issus de diverses institutions telles que les universités, le ministère de l'éducation, le réseau du développement durable et la Commission nationale mexicaine pour l'UNESCO.

À vous de jouer !

Ce projet montre l'immense capacité dont dispose un établissement de formation des enseignants pour atteindre de nombreuses autres écoles, à divers niveaux de l'éducation, au sein de

sa communauté. En assurant une formation aux enseignants, de nouvelles ressources pédagogiques, un suivi et une évaluation, il a été possible d'introduire ou de renforcer l'éducation à l'environnement durable, de l'éducation préscolaire aux parents et aux adultes, dans l'ensemble du district de Tabasco. Une entreprise ambitieuse de ce genre exige de nombreux partenaires, mais lorsqu'un projet est bien conçu et judicieusement soutenu par une coordination et des services d'appui, il lui est plus facile de s'assurer l'expertise et les ressources nécessaires.

Trinité-et-Tobago

Projet Sandwatch

École :
Mayaro Government School
(primaire)
et Club UNESCO Mayaro
Environmental Wave

Coordinateur du projet :
M. Andy Paul

Mise en œuvre par le Club UNESCO
Mayaro Environmental Wave

Historique

Le concept du projet Sandwatch a pris naissance lors du premier atelier régional sur l'éducation à l'environnement organisé par le RÉSEAU des Caraïbes à Tobago, en 1998. Les élèves et les enseignants ont observé directement les problèmes auxquels sont confrontées les zones côtières, et en particulier les plages, précieuses aux yeux des insulaires et de ceux qui séjournent sur la côte, mais gravement menacées. L'érosion et la pollution ont suscité de graves préoccupations et le projet « Sandwatch », projet régional majeur du RÉSEAU, a été engagé (voir p. 63 la présentation de ce projet régional sans équivalent).

Objectifs du projet

- Impliquer les élèves dans l'observation, la mesure et l'analyse scientifiques des plages de sable
- Acquérir des compétences pour contribuer à la gestion et au suivi de la qualité des plages et contribuer à leur amélioration en travaillant étroitement avec la communauté.
- Contribuer à réduire le niveau de pollution en reliant les mers et les océans

Mise en œuvre du projet

Le projet Sandwatch est mis en œuvre par plusieurs écoles du pays, dont celle qui est présentée ici à titre d'exemple. Le projet offre un cadre interdisciplinaire permettant aux élèves, avec l'aide de leurs enseignants et des membres de la communauté, de collaborer pour évaluer d'une manière critique les problèmes et les menaces auxquelles est confronté localement l'environnement des plages et pour concevoir des approches durables pour résoudre ces problèmes. Les enseignants participant à ce projet ne sont pas seulement les professeurs de sciences, mais aussi ceux de toutes les matières du programme, qu'il s'agisse des mathématiques, de la poésie, du travail du bois ou de la biologie. Des activités pratiques très variées sont réalisées sur des thèmes tels que l'érosion, la composition des plages, l'impact des humains sur les plages, le réchauffement planétaire, l'élévation du niveau des mers, les espèces menacées, les ouragans et tsunamis, la pollution, la qualité des eaux, les déchets sur les plages et les courants côtiers. La participation à un projet régional facilite les contacts avec les autres écoles et une visite d'étude a été effectuée à l'école Afonso Pena, à Santos (Brésil), afin que les élèves puissent échanger leurs idées et leurs expériences. Le principal problème rencontré a été le manque de temps pour les visites des plages (collecte des données, suivi et nettoyage), qui doivent avoir lieu en dehors des heures de classe, les week-ends et durant les vacances scolaires.

« Je comprends mieux notre environnement côtier et je mesure davantage le rôle qu'il joue dans ma vie et les changements nécessaires afin de le conserver pour les générations futures, en raison notamment du réchauffement planétaire. »

Sade Forgenie
(élève)



Les élèves de l'école de Palo ramassant du sable © Andy Paul

Résultats du projet

- Collecte de données simples sur la situation et la qualité des plages locales
- Analyse et interprétation des données
- Mise en œuvre d'activités visant à améliorer les plages, en coopération avec la communauté
- Élaboration de rapports et diffusion aux organismes publics et autres parties concernées

Impact du projet

Le projet a contribué à améliorer les capacités des élèves en matière de recherche, leurs compétences en communication et leurs qualités de leadership, ainsi que leurs notes et leurs résultats scolaires. Il a contribué à une meilleure prise de conscience des problèmes côtiers au sein de la communauté et sur la plage même (où la population interroge souvent les élèves sur leur travail de terrain). Un changement significatif d'attitudes et de comportements s'est produit. Les élèves prennent conscience de l'importance de leur travail et de sa contribution au développement de leur pays. Ils ont pris confiance en eux-mêmes et encouragent les élèves plus jeunes à participer eux aussi, renforçant ainsi la durabilité du projet. Sandwatch a éveillé l'intérêt du monde des affaires et la chaîne locale de télévision par câble a couvert plusieurs de ses activités.

À vous de jouer !

Même si nous ne vivons pas tous près d'une plage, ce peut être non loin d'un lac ou d'une rivière, et des projets du même genre pourraient être engagés en vue d'étudier et de renforcer les rives, les berges et autres zones côtières. Une telle approche relie la théorie à la pratique, fournit un cadre à des recherches et un suivi utiles, permet l'acquisition de nouvelles compétences et établit des ponts entre l'école, le monde des scientifiques et autres spécialistes, et la communauté.



Bébé crabe dans le sable des Caraïbes
© Jair Torres

Deuxième Partie

La contribution du réSEAU à la DEDD

**aux niveaux sous-régional, régional
et interrégional**



Projet de la mer Baltique

Historique

Le projet de la mer Baltique a été la première entreprise sous-régionale durable du réSEAU, destinée à promouvoir la protection d'une importante étendue d'eau – la mer Baltique et ses ressources – et un apprentissage interculturel dans tous les pays riverains. Il est significatif que cette initiative ait été lancée, à l'invitation de la Finlande, en avril 1989, dans les derniers mois de l'époque de la Guerre froide, alors que le seul fait de réunir des représentants de ces pays était déjà une performance. Aujourd'hui, après 20 ans exactement de mise en œuvre réussie, ce projet a ouvert la voie à d'autres projets semblables du réSEAU, comme le projet du Danube bleu, le projet de la Méditerranée occidentale et le projet de la mer des Caraïbes. Au fil de son évolution, le projet a mis de plus en plus fortement l'accent sur la durabilité et sur la DEDD.

Objectifs du projet

- Sensibiliser davantage les élèves aux problèmes environnementaux de la région de la mer Baltique et leur faire mieux comprendre les aspects scientifiques, sociaux et culturels de l'interdépendance entre la population et la nature
- Développer la capacité des élèves à mener des recherches sur les modifications de l'environnement
- Encourager les élèves à participer à la création d'un avenir durable

Mise en œuvre du projet

Ce projet étant probablement le plus ancien projet scolaire multipays d'éducation environnementale et d'apprentissage interculturel au monde, on ne peut en donner ici qu'un rapide aperçu. Le projet de la mer Baltique est mis en œuvre à plusieurs niveaux : i) avec les quelque 200 écoles participantes, ii) au niveau national et iii) au niveau sous-régional. Les écoles choisissent comme domaines d'étude des thèmes très variés relatifs à la mer Baltique. Il peut s'agir aussi bien de campagnes que de journées thématiques consacrées à « l'histoire environnementale et le tourisme durable » ou de l'étude des « contes et légendes des pays baltes ». Dans chaque pays, des manifestations sont organisées au niveau national pour les élèves et les enseignants participant au projet (par exemple des expéditions sur les plages et les îles). Chaque pays possède son coordinateur national du projet et la coordination régionale est assurée par rotation. Au niveau sous régional, des camps et conférences d'été destinés aux élèves sont organisés régulièrement dans différents pays. Le projet compte aussi neuf coordinateurs de programmes thématiques chargés de questions telles que la qualité de l'air, la culture, les rivières, l'écologie des oiseaux, la qualité de l'eau et les mesures environnementales.

Résultats du projet

- Deux cents écoles de neuf pays engagées pour la protection de la mer Baltique, renforçant le dialogue interculturel et œuvrant à un avenir durable
- Publication et large diffusion de sept « guides de l'apprenant », destinés aux enseignants
- Un site Web : <http://www.bspinfo.lt/> et un bulletin bisannuel illustré du projet de la mer Baltique (40 pages)
- De nombreux séminaires, camps et conférences nationaux et régionaux

Impact du projet

Les 20 années d'existence du Projet parlent d'elles-mêmes. Au fil des ans, celui-ci a toujours été pionnier et continue de l'être dans de nouveaux domaines liés à la protection et au souci

Allemagne,
Danemark, Estonie,
Fédération de
Russie, Finlande,
Lettonie, Lituanie,
Pologne et Suède

Coordinateur régional du projet
en 2009 :
Mme Migle Simanaviciene (Lituanie)



Étudiants danois participant au 14^e camp école à Pori (Finlande), en mai 2007 © UNESCO/Projet de la mer Baltique

de l'environnement, ainsi qu'à l'apprentissage interculturel. Le Projet a contribué à forger une génération entière de jeunes sensibilisés aux nombreuses menaces qui pèsent sur leur mer commune. Des projets et manifestations innombrables leur ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles compétences et la détermination de s'impliquer davantage dans la protection de la mer Baltique, de ses fleuves et de ses affluents, et de travailler ensemble à un meilleur avenir commun. Le projet a bénéficié d'un soutien substantiel de la part des ministères de l'éducation et des commissions nationales pour l'UNESCO, ainsi que d'organisations intergouvernementales telles que NORDPLUS (composée des cinq pays nordiques et destinée à être étendue aux trois États baltes – l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie), HELCOM (Commission d'Helsinki) et l'UNESCO. Le site Web du projet et son bulletin, agréable et riche d'informations, ne sont pas utiles que pour les participants, mais aussi pour de nombreux éducateurs dans le monde entier.

À vous de jouer !

Le projet de la mer Baltique peut être considéré comme une vitrine exemplaire. Cependant, il existe à travers le monde bien des mers, des fleuves et des grands lacs partageant leurs frontières avec d'autres pays. Si vous vivez près de ou sur l'un d'entre eux, vous pourriez envisager un projet semblable, avec l'aide de la Commission nationale de votre pays pour l'UNESCO, des autorités éducatives et du coordinateur national du RÉSEAU. Des « guides de l'apprenant » novateurs et faciles à utiliser sont disponibles et vous aussi pouvez en bénéficier.

Vous pouvez trouver bien plus d'informations et d'idées en vous rendant sur le site Web du projet. Vous pouvez obtenir des conseils et une assistance précieuse en contactant certains des coordinateurs nationaux et coordinateurs de programmes du projet de la mer Baltique, présentés dans le dernier bulletin, également accessible sur le site Web. Commencez maintenant, même modestement, et vous irez loin !

« Tous les séminaires et tous les cours pratiques étaient extrêmement mobilisateurs et nous ont fait voir la vérité sur la situation de la mer en mer Baltique, ainsi que des manières d'aborder cette question environnementale cruciale. »

Mme Weronika Galert
et M. Piotr Kuszewski
*(étudiants polonais
à la Conférence de Nacka, Suède)*

« Les enseignants et leurs élèves sont, bien entendu, la partie la plus importante de ce processus de développement. Ce sont eux qui agissent. Ils doivent traduire les idées en travail concret dans les classes. Et c'est ce qu'ils ont fait. »

Siv Sellin
*(Suède, ancien coordinateur général
du projet de la mer Baltique)*



Les « touristes verts »

Afrique du Sud, États-Unis d'Amérique, Trinité-et-Tobago (première phase)

Écoles :
Naparima Girls' School et Bishop's
High School (Trinité-et-Tobago),
École Lavela (Afrique du Sud),
Falk Laboratory School (États-Unis)

Conversations GigaPan : Diversité et inclusion au sein de la communauté – Projet pilote

Historique

Les écoliers du début du XXI^e siècle sont une génération qui se définit, entre autres choses, par la mondialisation et les technologies. Il est crucial pour la jeunesse d'aujourd'hui de comprendre en profondeur, de prendre en compte et de respecter les autres et leurs croyances, leurs valeurs et leurs cultures. Les technologies de l'information et de la communication nous permettent d'étudier et d'enseigner ces concepts selon des voies tout à fait nouvelles, en utilisant GigaPan en classe comme système d'imagerie panoramique explorable et à haute résolution, fondé sur la technologie de la plate-forme robotique Mars Rover de la

NASA. La fracture numérique et les insuffisances de l'accès posent des problèmes, mais si ces problèmes sont reconnus et traités, les nouveaux médias peuvent être à la fois un puissant outil d'enseignement et une voie d'autonomisation.

Objectifs du projet

- Donner aux élèves les moyens d'utiliser les nouvelles technologies (outils et processus, par exemple GigaPan) en faisant l'expérience d'un apprentissage participatif et productif
- Étudier les questions qui se posent, à l'échelle locale et internationale, à propos de l'inclusion et de l'apprentissage à vivre ensemble, en vue de favoriser des échanges constructifs, la coopération et la solidarité
- Promouvoir l'empathie et la compréhension entre les cultures et créer un sentiment de communauté mondiale par un échange d'imagerie numérique explorable et à haute résolution
- Concevoir et partager de bonnes pratiques établissant des liens entre le programme et les nouvelles technologies
- Encourager l'échange et la constitution de réseaux durables

Mise en œuvre du projet

Des écoles du réseau d'Afrique du Sud, de Trinité-et-Tobago et des États-Unis ont été choisies pour cette phase pilote en 2008. Des groupes d'écoles ont utilisé des caméras GigaPan pour saisir des aspects importants de leur vie et de celle de leurs communautés. GigaPan est un appareil simple que des novices peuvent utiliser pour créer des images panoramiques à haute définition avec une caméra numérique standard. L'équipe de coordination a dirigé la formation à la technologie, le développement et l'évaluation, tout en fournissant l'équipement nécessaire pour chaque groupe d'écoles. Elle a collaboré étroitement avec les éducateurs de la communauté scolaire afin de définir conjointement l'insertion la plus utile possible de la caméra GigaPan et des échanges auxquels elle donnerait lieu dans le programme de l'école et dans les classes. Les écoles ont ensuite dû relever le défi consistant à produire une série de panoramas destinés à susciter un dialogue avec l'école partenaire sur la vie et les problèmes de chacune des communautés. Les panoramas étaient chargés sur un site Web supervisé par un modérateur (<http://gigapan.org>) et offrant divers outils permettant l'exploration, l'annotation, le récit non linéaire et le débat. Un groupe postait une image sur l'un des sites et, sur le site partenaire, un autre groupe l'explorait, puis posait des questions sur des « notes » virtuelles, auxquelles le premier groupe répond. Les élèves se sont particulièrement intéressés aux lieux de culte, aux fêtes, à la diversité et aux interactions sociales, à l'économie, et aux questions liées à l'EDD.

À l'issue d'un processus d'évaluation examinant les succès et les problèmes de la phase pilote, le programme devrait, espérons-le, s'étendre et constituer des réseaux régionaux afin d'assurer formation, tutorat et échanges interrégionaux et internationaux.

Coordinateurs du projet :
**Université Carnegie-Mellon,
Pittsburgh (États-Unis) ;
NASA Research Center (États-Unis) ;
UNESCO-BIE (Suisse) ;
Coordination internationale
des écoles associées de l'UNESCO**

« GigaPan a été l'expérience la plus formidable de ma vie. Elle m'a fait découvrir beaucoup de choses sur le monde où nous vivons et je suis heureux d'y avoir participé. »

(élève, école Lavela, Afrique du Sud)

« Les Conversations GigaPan ont été une manière mémorable de passer la Journée mondiale des enseignants. Nous vous sommes reconnaissants, ainsi qu'au Museum Africa, de ce que cette journée a été une telle joie. Avec votre aide GigaPan a été présenté à d'autres Sud-africains. Au cours de ce mois, trois de nos apprenants ont été interviewés par SABC International, qui voulait connaître le projet GigaPan. L'élève Dumisana vient de commencer à travailler au Civic Theater pour un documentaire sur Alexandra (township au nord de Johannesburg). Ils utilisent GigaPan. »

*Lulama
(enseignant, Afrique du Sud)*



La caméra GigaPan © GigaPan



Élèves apprenant à utiliser GigaPan, San Fernando Hill (Trinité-et-Tobago), 2008 © Randy Sargent

Résultats du projet

- Une galerie destinée à la communauté extérieure, exposant les images et les leçons tirées du projet par les enfants
- Amélioration des compétences dans les domaines des TIC et de la recherche
- Sensibilisation accrue à la communauté partenaire du point de vue de l'EDD

Impact du projet

Les enseignants et les administrateurs ont indiqué que le projet leur donnait le sentiment qu'ils avaient un rôle à jouer dans le monde et aiguïait leur conscience de la diversité culturelle. Ils étaient également motivés par la perspective d'être la première génération d'utilisateurs d'une nouvelle technologie. GigaPan est une méthode d'enseignement contextuelle et authentique pour de nombreux thèmes, notamment l'inclusion sociale, l'EDD et les technologies.

À vous de jouer !

Le paysage technologique que rencontreront nos élèves en entrant dans l'âge adulte sera complètement différent de ce que nous pouvons leur apprendre aujourd'hui. L'une des compétences les plus précieuses que nous pouvons transmettre aux jeunes est la capacité d'aborder de nouvelles technologies avec confiance, en les abordant comme des outils permettant de communiquer et d'apprendre avec des personnes diverses, aux niveaux tant local qu'international. Toutes les écoles n'ont pas l'équipement technique permettant les Conversations GigaPan, mais il existe de nombreuses autres manières d'utiliser l'Internet pour avoir des connexions directes avec ses pairs autour du monde. Entrer dans un dialogue peut parfois supposer que l'on aborde des thèmes difficiles, mais c'est ainsi que les jeunes prennent mieux conscience de la diversité des cultures dans le monde et acquièrent l'expérience du dialogue.

Pays de Galles (Royaume-Uni) et Zanzibar (République-Unie de Tanzanie)

Deux groupes d'écoles :
6 écoles élémentaires et 3 écoles
secondaires (publiques) dans chaque
pays

Coordinateurs du projet :
Sazani Associates
(Mme Cathryn Al Kanaan
et Mme Marilyn James)

Projet intercontinental d'EDD : le Royaume-Uni et la République-Unie de Tanzanie

L'éducation pour générer des moyens de subsistance en milieu rural et la souveraineté alimentaire

Historique

En 2000, l'école secondaire Sir Thomas Picton, au pays de Galles, a créé un lien avec l'école secondaire Hailé Sélassié de Zanzibar, à l'aide d'une bourse du British Council et de Global Curriculum. Quatre ans plus tard, la même école galloise et deux autres écoles du même pays ont décidé de participer à un projet phare FAO/UNESCO destiné à promouvoir l'éducation pour les populations rurales (EPR). Le projet, soutenu par Sazani Associates, visait à contribuer à l'amélioration du programme d'études des écoles rurales de Zanzibar. En 2006, les trois écoles galloises ont rejoint le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO et Sazani Associates a travaillé avec ces écoles pour leur assurer un soutien supplémentaire de la part notamment du British Council et du General Teaching Council for Wales. L'aide s'est traduite par l'extension du projet, qui s'est attaché à améliorer la transition entre l'enseignement

primaire et secondaire au pays de Galles et à Zanzibar et à tirer parti du projet d'EPR en se concentrant sur l'éducation en vue de générer des moyens de subsistance en milieu rural et sur la souveraineté alimentaire.

Objectifs du projet

- Créer des occasions d'apprentissage commun entre écoles primaires et secondaires du pays de Galles et de Zanzibar et favoriser la formation continue des enseignants en vue de la réduction de la pauvreté
- Contextualiser et améliorer les programmes scolaires pour les rendre pertinents et représentatifs des réalités locales et mondiales, en comparant les problèmes relatifs aux moyens de subsistance durables sur les deux continents
- Tester l'utilisation des technologies des médias pour améliorer les programmes scolaires et le processus d'apprentissage

Mise en œuvre du projet

Une série d'ateliers de formation continue destinés aux enseignants du primaire et du secondaire au pays de Galles et à Zanzibar a été organisée par Sazani Associates en partenariat avec le Centre national de ressources pour les enseignants (Zanzibar). Trois visites d'études ont été effectuées à Zanzibar par des enseignants gallois – en octobre 2007/octobre 2008 pour le secondaires et en mars 2008 pour le primaire. En retour, 12 enseignants et conseillers de Zanzibar ont visité le pays de Galles en juin 2008. Ces ateliers et visites ont permis aux enseignants des deux continents de travailler étroitement ensemble pour identifier les ressources et les matériels susceptibles d'être utilisés de part et d'autre, ainsi que pour produire des nouveaux matériels. Les principales thématiques en cours d'étude, qui ont des dimensions mondiales, sont notamment la biodiversité, par le biais de l'observation de l'alimentation et de l'agriculture au pays de Galles et à Zanzibar, l'eau en tant que droit humain élémentaire, le tourisme durable, la bonne gouvernance et l'importance d'une citoyenneté active et de l'élimination des discriminations, des inégalités et des injustices. Les élèves prennent conscience du fait que les petits changements qu'ils opèrent dans leur vie quotidienne ont un impact non seulement sur leur communauté immédiate, mais également en des lieux éloignés. En comprenant les ramifications du changement climatique et les problèmes qui lui sont liés, tels que la santé, le manque d'eau et l'accès aux ressources alimentaires, ils prennent mieux conscience de la nécessité d'agir d'une manière responsable, en particulier en matière de consommation et de déchets. L'accent est également mis sur l'amélioration du processus d'apprentissage en donnant aux élèves la possibilité de développer des compétences participatives en matière d'empathie, de recherche, d'analyse critique, d'élaboration de leurs propres opinions, de questionnement et de prise de décision. La créativité est également un élément essentiel du projet, en particulier pour ce qui concerne l'art, la musique et le théâtre. Les enseignants ont bénéficié d'une formation à l'utilisation des podcasts et de la vidéo pour communiquer et partager informations et idées.



Un étal de fruits à Zanzibar
© Mirella Saldari

« Notre partenariat avec Zanzibar a renforcé la dimension mondiale de toutes les matières du programme. C'est la citoyenneté mondiale devenue réalité. »

(Teacher, Wales)



Bateau de pêche local, Zanzibar © Mirella Saldari

« J'ai aimé découvrir un autre pays et les différences culturelles. Le mieux, c'était d'interroger les gens venus de Zanzibar. C'était agréable de pouvoir parler avec eux, de leur poser des questions et d'avoir immédiatement les réponses. »

Lucy McDonald
(élève, Sir Thomas Picton School,
Pays de Galles)



Site Web du projet :
www.sazaniassociates.org.uk/

Quelque 27 enseignants et 700 élèves de 9 écoles participent au projet au Pays de Galles et 36 enseignants et 3 000 élèves de 9 écoles à Zanzibar. Le financement du projet est assuré jusqu'à 2011. Le principal problème rencontré est celui de la communication intercontinentale entre les écoles, qui a été en partie surmonté par le courrier électronique, les visites réciproques et, espérons-le, le nouveau site Web du projet, www.sazaniassociates.org.uk/, qui offrira des plans de cours et des ressources didactiques interactives. Le projet a été présenté lors du séminaire des écoles associées de l'UNESCO du Royaume-Uni, en juin 2008, permettant à d'autres enseignants de le découvrir et d'apprécier la valeur de la création de liens mondiaux.

Résultats du projet

- Identification de matériels susceptibles d'être utilisés à la fois en République-Unie de Tanzanie et au Royaume-Uni
- Élaboration et introduction de nouveaux matériels éducatifs relatifs aux moyens de subsistance en zone rurale et à la souveraineté alimentaire
- Plus grande sensibilisation des élèves à la valeur de la diversité culturelle et aux rêves et aspirations communs des jeunes de continents différents
- Bonnes relations de travail et amitiés nouées entre les enseignants de l'un et l'autre pays

Impact du projet

Les élèves ont été motivés par les enseignants, qui ont apporté dans les classes un lien intercontinental grâce à leur expérience personnelle issue des visites d'études réciproques et de la rencontre des enseignants des écoles partenaires. Le fait de recevoir de la part des élèves étrangers des informations de première main sur leur pays, leur maison, leur famille et leurs aspirations pour l'avenir a ancré le projet dans la réalité et fourni une occasion d'intégrer l'éducation pour la durabilité et la citoyenneté mondiale. La communauté a été impliquée dans la formation des enseignants à l'utilisation des podcasts et aux outils électroniques tels que l'Internet et la conception de sites Web. Au pays de Galles comme à Zanzibar, les autorités éducatives locales et les conseils locaux ont manifesté de l'intérêt et de l'enthousiasme pour le projet et ont accueilli chaleureusement les visiteurs étrangers. Des articles dans la presse locale ont assuré la reconnaissance du projet.

À vous de jouer !

Ce projet a été lancé pour sensibiliser à la question des moyens de subsistance en milieu rural et de faire mesurer l'importance de la contribution que ces derniers apportent à la société (en termes tant de connaissance de la nature que d'apports alimentaires), ainsi que pour améliorer la qualité de l'éducation dans les deux parties du monde. Ce qui a commencé comme un petit accord bilatéral de jumelage entre des écoles de différentes parties du monde a évolué pour devenir une impressionnante entreprise éducative impliquant plusieurs écoles et responsables de l'éducation. Les écoles du Nord apprennent des écoles du Sud et les bénéfices qu'elles en tirent enrichissent les activités en classe, les programmes scolaires, l'ambiance de la classe et le processus d'apprentissage, tout en contribuant aux OMD et à la DEDD. Les écoles associées de l'UNESCO sont un réseau mondial, créé et coordonné afin de faciliter les contacts et les projets communs entre écoles du monde entier. N'attendez pas. Cherchez un partenaire à l'étranger, puis planifiez et réalisez ensemble un projet de la DEDD !



Séminaire pays de Galles-Zanzibar
d'enseignants du réseau

Premier projet phare régional du réSEAU sur l'éducation à l'eau dans la région arabe

Historique

Il s'agit de la plus récente initiative régionale du réSEAU visant à contribuer à la mise en œuvre de la DEDD et à la réalisation des OMD. Dans les États arabes, dont la plupart sont extrêmement arides, l'eau est un bien si précieux qu'il a été décidé de lancer un projet centré sur l'importance de l'accès à l'eau et de sa préservation. Le Projet d'éducation à l'eau a été lancé lors d'un atelier tenu à Abou-Dhabi en décembre 2006 avec les coordinateurs nationaux du réSEAU et des enseignants de la plupart des pays participants, ainsi que des représentants de l'UNESCO venus du siège de l'Organisation à Paris et de son bureau à Amman.

Objectifs du projet

- Encourager la participation des écoles du réSEAU aux activités de conservation de l'eau et de sensibilisation en la matière
- Intégrer la conservation de l'eau dans les modes de vie
- Élaborer des approches et des matériels pédagogiques sur la gestion et la préservation de l'eau

Mise en œuvre du projet

Le « Projet d'éducation à l'eau » a été conçu et lancé en tant qu'une composante faisant partie intégrante de la DEDD. Il est destiné aux écoles primaires, intermédiaires et secondaires et comporte trois phases principales. La phase I, d'« acquisition de connaissances », vise le programme d'études pour y introduire et y expérimenter le pack éducatif arabe sur l'eau. Ce matériel éducatif présente une nouvelle stratégie d'apprentissage et d'enseignement destinée à améliorer la connaissance et la conscience des problèmes liés à l'eau grâce à une approche plus pratique. La phase II, d'« approche participative », suppose la mise en œuvre d'activités spécifiquement consacrées à l'eau par chaque école participante et le partage de l'expérience et des résultats par l'intermédiaire du travail en réseau et de réunions. Toutes les écoles recevront des fiches d'audit de l'eau afin de calculer leur consommation d'eau au fil de l'année et des orientations seront fournies pour aider les écoles à réduire leur consommation ou à recycler l'eau. La phase III, d'« approche par la motivation », identifie les jeunes participants les plus actifs et les invite à participer à des camps de leadership consacrés à l'eau, afin de les aider à modifier leurs attitudes et leurs comportements et à acquérir un plus grand sens des responsabilités. Le projet plaide pour un sens de la gestion des ressources en eau dans la région, pour une perspective régionale mettant en lumière les spécificités locales, pour que l'apprentissage devienne agréable et pour que les enfants et les jeunes soient autonomisés et considérés comme des partenaires précieux de la conservation et de la gestion de l'eau. En septembre 2007, des écoles sélectionnées du réSEAU ont commencé à tester le pack éducatif arabe sur l'eau. Un an plus tard, en novembre 2008, près de 75 enseignants des 10 pays participants ont participé à un atelier régional de formation à Abou Dhabi, avec des représentants de l'UNESCO et des experts venus d'Inde, d'Amérique du Nord et d'Afrique du Sud. Le programme comportait des

« Grâce à l'engagement et au bon travail de chacun des participants, cet atelier a permis de faire un grand pas en avant... Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à ceux qui ont accueilli l'atelier de novembre 2008 à Abou Dhabi pour leur formidable hospitalité et leur excellente organisation. »

Sigrid Niedermayer
(Coordonnatrice internationale du réSEAU)

Égypte, Émirats Arabes Unis, Jamahiriya arabe libyenne, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Territoires palestiniens, Tunisie,

Coordinateur régional (jusqu'à février 2009) :
M. Awad Saleh, Secrétaire général, Commission nationale des Émirats Arabes Unis pour l'UNESCO, en coopération avec la Division locale de l'éducation et de la sensibilisation à l'environnement de l'Agence de l'environnement (Abou Dhabi, Émirats Arabes Unis).



Promotion d'une approche participative aux Émirats Arabes Unis



Canal aux Émirats Arabes Unis

présentations consacrées à « la promotion de l'éducation en vue du développement durable dans la région arabe, une approche collaborative » et à « l'autonomisation des jeunes esprits en matière d'éducation à la qualité de l'eau ». Des séances de formation ont été organisées sur l'utilisation du pack éducatif arabe sur l'eau produit par l'Agence de l'environnement (Abou Dhabi), en vue de son expérimentation dans des écoles pilotes. Les participants ont échangé leurs points de vue sur les matériels et testé les stratégies d'enseignement et d'apprentissage présentées dans les modules éducatifs. Les éducateurs de chacun des pays participants ont exposé l'expérience acquise par leurs écoles et formulé des propositions pour l'avenir.

Résultats du projet

- Participation de dix pays au Projet sur l'eau, le nombre d'écoles du RÉSEAU par pays étant estimé à dix
- Expérimentation en cours du pack éducatif arabe sur l'eau
- Plan d'action pour la mise en œuvre des trois premières phases du projet

Impact du projet

Le projet n'en étant encore qu'aux premiers stades de son élaboration, il est un peu tôt pour mesurer son impact. Cependant, l'importante participation au deuxième atelier peut être un indicateur du haut niveau d'intérêt que suscite ce projet sans équivalent.

À vous de jouer !

On dit souvent que « l'eau, c'est la vie ». Pourtant, combien d'entre nous sont conscients de sa valeur ? Combien d'entre nous, au contraire, la considèrent comme acquise ? En bien des endroits, la mortalité infantile reste élevée par manque d'eau saine. Le changement climatique et la sécheresse se traduisent par la raréfaction de l'eau dans le monde entier. Même dans les pays riches, le prix de l'eau augmente considérablement et le moment est venu de repenser d'urgence notre consommation et notre gestion de l'eau, à la maison comme à l'école, au travail ou dans la communauté. Ainsi, vous aussi pouvez mettre en place dans votre école un projet centré sur l'eau et, là encore, avec l'aide de la Commission nationale de votre pays pour l'UNESCO, tenter de l'étendre à d'autres écoles de votre région, afin de partager avec les autres et de découvrir des choses par les autres et sur les autres. Dans la pratique, lisez le poème qui suit et discutez-en avec vos élèves. Cela pourrait être un important premier pas.

Ode sur le thème de l'eau

Kenneth Boulding, Feather River Anthology

(présentée dans le document de travail du projet sur l'eau dans les États arabes)

L'eau est loin d'être une banale marchandise,
L'eau est au sociologue occasion de surprise,
L'eau est un pré qu'il faut que la science creuse,
L'eau est signe de notre origine douteuse,
L'eau est un lien avec l'avenir éthéré
L'eau est symbole des rites de pureté,
L'eau est politique et l'eau est religion,
L'eau est pour tous au cœur des préoccupations,
L'eau est terrible, l'eau est aussi féerie,
L'eau est vraiment bien plus que pure ingénierie
L'eau est tragique, mais l'eau est aussi comique,
L'eau est loin de n'être que de l'économique,
Et son étude, bien que sans aridité,
Pourrait vous ménager quelque turbidité.



Mesure de la marque de la marée haute à Trinité-et-Tobago, Projet Sandwatch © Andy Paul

Le projet Sandwatch

Historique

Le projet Sandwatch a débuté dans les Caraïbes en 1999. Soutenu par le Secteur des sciences de l'UNESCO (Environnement et développement dans les régions côtières et les petites îles) et en collaboration avec les écoles associées de l'UNESCO et la Coordination de la DEDD au siège de l'UNESCO, le projet a considérablement évolué au cours de la dernière décennie. Parti d'une initiative régionale, il devient un mouvement mondial. Sandwatch a été conçu comme un processus éducatif et scientifique. Il vise à faire évoluer le mode de vie et les habitudes des enfants, des jeunes et des adultes à l'échelle d'une communauté et à sensibiliser à la fragilité de l'environnement marin et côtier et à la nécessité d'en user avec sagesse. L'accent est mis sur le développement de compétences en matière de pensée critique et de résolution des conflits, tout en inspirant de l'attachement pour les plages et l'environnement.

Objectifs du projet

- To enable children, youth and adults to get involved in the enhancement and management of their beach environments for a sustainable future, in cooperation with the community
- To integrate the Sandwatch approach into school curricula and contribute to the DESD
- To build ecosystem resilience and thereby contribute to climate change adaptation

Mise en œuvre du projet

Sandwatch est un réseau bénévole conçu principalement pour les écoles primaires et secondaires, mais qui comprend également des groupes de jeunes et des groupes communautaires. Le projet encourage des activités pratiques destinées à réaliser observations, mesures et analyses scientifiques. Une grande part de la recherche scientifique a lieu directement sur les plages, où les élèves se rendent pour collecter des données, de l'eau et des échantillons de sable, examiner la vie marine, étudier la flore et la faune et identifier les menaces et les problèmes qui ont une incidence sur les zones côtières. L'analyse de leur travail de terrain se fait ensuite à leur retour à l'école, où ils peuvent examiner leurs résultats d'un point de vue transdisciplinaire, tirer des conclusions et rechercher des solutions. Des manifestations régionales importantes sont également organisées pour permettre aux élèves et aux enseignants d'apprendre des choses grâce aux autres et sur les autres. La Jamaïque a organisé un atelier de formation Sandwatch en novembre 2005 et un symposium régional Sandwatch pour la jeunesse a eu lieu à Trinité-et-Tobago en décembre 2006, avec des participants venus de 14 pays des Caraïbes. Sandwatch s'est également étendu dans le monde entier et les îles des océans Pacifique et Indien ont des programmes passionnants. Par exemple, les Îles Cook ont introduit Sandwatch dans le programme scolaire et, en juin 2007, organisé un atelier Sandwatch associant des écoles de toutes les îles du pays. La Fondation

« Après avoir entendu les engagements pris par les participants quant à la suite qu'ils entendaient donner à l'atelier dans leur pays, j'ai quitté la Barbade avec une foi renforcée dans le pouvoir des jeunes comme acteurs du changement – ainsi que dans le réseau de Sandwatch. J'ai hâte de collaborer avec Sandwatch dans les mois et les années à venir et d'être témoin de l'évolution de l'engagement des participants que vont permettre les compétences acquises à la Barbade. »

Hans Thulstrup
(Représentant du siège de l'UNESCO, Division des politiques scientifiques et du développement durable, et participant à l'atelier de la Barbade, 2008)

« Je suis particulièrement impressionné par les progrès réalisés par le projet Sandwatch dans la mobilisation du soutien des jeunes et des enseignants du monde entier pour étudier et protéger activement leur environnement en veillant sur les mers et les plages et sur l'équilibre perpétuellement changeant de leurs côtes. »

Robin Cotterell
(Directeur, Black River Foundation, Canada)

Amérique latine et Caraïbes :
Antilles néerlandaises, Bahamas, Barbade, Brésil, Cuba, Dominique, Guadeloupe (France), Guyana, Îles Turques-et-Caïques, Îles Vierges britanniques, Îles Vierges américaines, Jamaïque, Mexique, Montserrat (Royaume-Uni), Porto Rico (États-Unis), République dominicaine, Sainte-Lucie, Saint Kitts-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, San Andrés (Colombie) et Trinité-et-Tobago

Océan indien :

Dubaï (Émirats Arabes Unis), Indonésie, Malaisie, Maldives, Maurice, Mayotte, Seychelles, Sri Lanka

Océan pacifique :

Fidji, Îles Cook, Nouvelle-Zélande

Afrique :

Gambie, Ghana, Kenya, Zanzibar (République-Unie de Tanzanie)

Autres :

Açores (Portugal), Pays de Galles (Royaume-Uni).

Coordination du projet : Sandwatch Foundation

Directeurs :

**Dr Gillian Cambers (Barbade)
et M. Paul Diamond
(Saint-Kitts-et-Nevis)**



Échange d'élèves dans le cadre de Sandwatch © Andy Paul

Sandwatch a été créée en 2008, sous la forme d'une organisation non-gouvernementale chargée de coordonner et de promouvoir le projet Sandwatch et de rechercher des financements pour celui-ci. En novembre 2008, la Fondation Sandwatch s'est unie à deux autres organisations non-gouvernementales de la Barbade pour accueillir un atelier sur les jeunes et le changement climatique, intitulé « Youth and Climate Change: Cool Youth Leading the Way ». Au moyen du théâtre, de l'Internet, de la vidéo et de publications, ces organisations ont sensibilisé aux changements climatiques. En 2008, une tentative a été faite pour étendre Sandwatch au programme d'adaptation au changement climatique parrainé par le Fonds mondial pour la nature (WWF) et une section consacrée au changement climatique a été ajoutée au site Web de Sandwatch www.sandwatch.org. Un concours de vidéos a été lancé en 2008 sur le thème « Faire face au changement climatique : Sandwatch montre la voie ». Le dernier groupe communautaire à se joindre à Sandwatch, « Reforestamos Mexico », contribue à protéger les régions côtières mexicaines par la replantation de mangroves, la protection des sites de nidification des tortues et d'autres activités organisées avec des écoles et des clubs d'environnement de tout le pays.

Résultats du projet

- Suivi scientifique des plages assuré par les élèves dans différentes parties du monde et avec la coopération de la communauté
- Sensibilisation et implication accrues dans le domaine du développement durable
- Intégration de certains éléments des résultats du projet Sandwatch dans les programmes scolaires nationaux
- Sept numéros de The Sandwatcher – La Voix du projet Sandwatch de l'UNESCO, bulletin d'information bisannuel du projet, bien illustré et bien documenté
- Manuel et site Web de Sandwatch
- Création de la Fondation Sandwatch pour contribuer à assurer la pérennité et l'extension du projet



Fleur sur la plage au Brésil

Impact du projet

Du fait du grand intérêt manifesté dans les pays des Caraïbes pour le projet Sandwatch, des comptes-rendus systématiques des activités entreprises et des résultats tangibles obtenus collectivement grâce à une bonne coordination, il a été possible d'introduire le projet dans différentes parties du monde, ce qui manifeste à la fois son impact et son utilité. D'autres pays et d'autres régions expriment encore leur intérêt pour se joindre à Sandwatch et on peut espérer que la récente création de la Fondation Sandwatch aidera à assurer son extension, son développement et sa pérennité. L'atelier de la Barbade a eu des effets qui illustrent l'impact du projet. Les élèves ont honoré leur mission de « passer le mot » sur le changement climatique en utilisant différents médias (radio, télévision, Internet, journaux), touchant ainsi quelque 30 000 personnes. Mis en route par l'intermédiaire de l'UNESCO et dans les écoles du réseau, le projet a d'emblée généré de nombreux partenariats, notamment avec l'Université de Porto Rico, l'Organisation du tourisme des Caraïbes, la Fondation du Commonwealth, le Haut commissaire du Royaume-Uni à la Barbade, la Black River Foundation ou le Fonds mondial pour la nature.

Distinction particulière

L'école maorie Nikao de Rarotonga (Îles Cook) a remporté en 2005 le Premier prix du concours communautaire Sandwatch de l'UNESCO.

À vous de jouer !

En vous rendant sur le site <http://sandwatch.org>, vous pouvez vous faire une idée plus large du fonctionnement de Sandwatch, à l'échelle tant locale que mondiale. Si vous désirez protéger et préserver une plage ou une côte, vous pouvez essayer de mobiliser localement des participants

et bénéficier de l'aide de coordinateurs, d'enseignants et d'élèves expérimentés et d'un matériel élaboré par le projet Sandwatch.

Les tortues vertes

Maimoune, Mayotte (Océan Indien)

Les tortues sont nos amies,
Comment pouvons-nous aider
À mettre fin aux querelles
Les tortues vertes
Aiment vraiment le lagon
L'environnement est vital
Les œufs de la tortue ressemblent à des perles
Nyamba titi, ne t'en va pas
C'est leur nom mahorais
Comprenez et
Réagissez
Voyageurs des océans
Ne les perdons pas
Extraordinaires
Créatures
Voyez et sauvez les tortues.



Projet Sandwatch : élèves sculptant le sable
© Andy Paul

Exemples de matériels novateurs pour l'EDD expérimentés à titre pilote dans les écoles du réseau

Kit pédagogique sur la désertification

Le Kit pédagogique sur la lutte contre la désertification est particulièrement destiné aux enseignants et à leurs élèves de 10 à 12 ans, parvenus à la fin de l'enseignement primaire et vivant dans des zones affectées par la désertification ou menacées de le devenir. Le guide est une présentation générale qui doit être adaptée aux réalités et aux préoccupations spécifiques à chaque région ou pays. Il aborde d'abord les différents problèmes de la désertification, que l'enseignant peut intégrer dans ses cours (par exemple la faune, la flore, les variétés de productions agricoles, les méthodes d'exploitation des terres ou les problèmes socio-économiques). Son approche positive démontre que la désertification n'est pas inévitable et que chacun ou chacune, à son niveau, a un rôle à jouer pour l'avenir de la Terre. Élaboré par la Division des sciences écologiques de l'UNESCO en étroite collaboration avec la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, ce kit a été testé durant une phase pilote dans un choix de pays concernés par la désertification, par l'intermédiaire du réseau des écoles associées de l'UNESCO. Le kit existe en plus de dix langues et comporte :

- Un guide de l'enseignant sur la désertification
- Des études de cas sur des projets réussis dans des zones arides
- Une bande dessinée : L'école où pousse l'arbre magique
- Une affiche des zones arides du monde

Site Web : http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=6913&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html





Kit pédagogique pour les pays situés en zone sèche

Le Kit pédagogique pour les pays situés en zone sèche est destiné aux enseignants de l'enseignement secondaire de pays affectés par la désertification et repose sur une approche novatrice qui fait appel à la créativité et à la sensibilité artistique des élèves de 10 à 15 ans. Ce kit vise à éveiller à la connaissance de l'environnement par des activités créatives et intellectuellement stimulantes encourageant la redécouverte et l'appréciation de l'environnement naturel et de la biodiversité. Il introduit également la notion même de développement durable au moyen d'activités créatives : dans des situations de la vie réelle et par des exercices spécifiques tels que la création d'un inventaire illustratif, des jeux de rôles, la construction de scénarios, la production de fresques ou le jardinage, les élèves apprennent à penser aux être humains comme faisant partie intégrante de l'écosystème et développent leur capacité à réfléchir d'une manière critique à l'impact des activités humaines sur l'environnement. Ce kit destiné aux pays situés en zone sèche a été élaboré à l'initiative du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO et est disponible en quatre langues.

Le kit comprend :

- Un manuel de l'enseignant
- Un cahier de classe
- La carte mondiale des zones sèches

Site Web : http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=6914&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Pack éducatif ActionOzone pour les écoles primaires et secondaires

Le PNUÉ, l'UNESCO, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'UNICEF (pour le kit du secondaire seulement) ont noué un partenariat sans précédent pour fournir aux enseignants des écoles primaires et secondaires du matériel pédagogique commode, pratique et divertissant pour informer leurs élèves sur le rôle protecteur de la couche d'ozone et sur les causes et les conséquences de son appauvrissement. Le Pack éducatif ActionOzone contient un programme complet d'enseignement et d'apprentissage, reposant sur des connaissances fondamentales, des compétences pratiques et sur la participation, afin que les élèves puissent apprendre des solutions concrètes et simples pour protéger la couche d'ozone et profiter du soleil en sécurité.

Le Pack destiné à l'école primaire contient :

- Un document d'orientation principal destiné aux enseignants
- Du matériel pédagogique pratique (affiche, images de calendrier, support de calendrier, UVMètre et cartes « Qui sait ? »)

Le Pack destiné au secondaire comprend :

- Un livre et un DVD destinés à l'enseignant
- Un livre de l'élève

Site Web : www.ozzyozone.org

Conclusion

Au moment où nous approchons de la fin de la première décennie du troisième millénaire et entrons dans la deuxième moitié de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable (DEDD), nous nous trouvons environnés des transformations majeures qui se produisent dans le monde entier, affectant les économies, la finance, les moyens de subsistance, la stabilité, les perspectives d'emploi, l'appauvrissement des précieuses ressources de la planète, une pauvreté persistante et des disparités croissantes.

Ce deuxième recueil des bonnes pratiques du réSEAU a présenté un échantillon de quelques-uns seulement des projets en cours qui, sur tous les continents, se rattachent à ces questions pressantes dans le cadre de la DEDD. Il a révélé l'extraordinaire capacité des enseignants à stimuler et à innover, le pouvoir, l'énergie et l'enthousiasme débridés des élèves à l'idée de s'impliquer et de dépasser le cadre de leurs classes et de leurs écoles, ainsi que la disponibilité des parents, des membres de la communauté, des experts et des autorités, prêts à apporter leur aide, leur soutien et leur reconnaissance et à avancer ensemble à la recherche d'une vie d'un avenir durables. Chaque projet présenté a montré l'immense potentiel des enfants et des jeunes, non seulement pour s'élever à la hauteur des défis qui leur sont proposés, mais également pour surpasser nos attentes. L'un des objectifs de l'éducation suppose d'éveiller l'intérêt et l'imagination des apprenants et de leur fournir une plate-forme où ils puissent rechercher et acquérir des connaissances et assimiler des savoir-faire pratiques et des compétences, et de les armer pour faire face aux vents violents de changements rapides, à de profondes transformations et à de fréquentes turbulences, tout en mettant en place, dans le même temps, des valeurs et des comportements propices à des modes de vie durables et à un meilleur avenir pour tous.

Les bonnes pratiques du réSEAU montrent que les enfants et les jeunes deviennent plus responsables et plus autonomes. Parfois, ils sont même plus ouverts et plus créatifs que les adultes, en avance sur eux dans leurs pensées et dans leurs actions. Les projets du réSEAU dans le domaine de la DEDD semblent avoir eu une large incidence sur les attitudes et le comportement des enfants et des jeunes. Ceux-ci ont assimilé la nécessité d'éviter le gaspillage, d'utiliser les ressources rationnellement, de ne pas jeter de déchets, de recycler, de trier les déchets, de transformer les terrains et les cours de leurs écoles en espaces et en jardins esthétiques et productifs, et de respecter les droits humains et l'égalité entre les sexes. Les enseignants deviennent de véritables acteurs du changement, tandis que les élèves assument le rôle de véritables acteurs du processus d'apprentissage. Les écoles deviennent des moteurs du changement. En mettant en œuvre des projets de la DEDD qui dépassent les limites physiques de l'école et en collaborant avec un large éventail de partenaires, dont des universités, fondations ou organisations internationales, les écoles contribuent à transformer les enseignants et les apprenants, les parents et les membres de la communauté en citoyens responsables et engagés, sérieusement attachés à contribuer à un avenir durable pour tous.

Ce recueil de bonnes pratiques du réSEAU au service de la DEDD nous montre combien nous avons à apprendre les uns des autres. Les écoles du Nord ont beaucoup à gagner



Enfants examinant de jeunes pousses, Afrique du Sud © 2006 Hesterki Range, avec l'autorisation de Photoshare



Au Brésil, le recyclage commence dès l'école primaire © UNESCO/réSEAU/Ligia Brull



Élèves d'une école du réSEAU au Venezuela



Écoliers à St. James (Jamaïque)
© 2007 Susan Long,
Avec l'autorisation de Photoshare

du travail des écoles du Sud. Aucune école ne peut être indifférente à la nécessité d'économiser l'eau, l'énergie et les ressources de toute nature, de contribuer à protéger, renforcer et sauvegarder l'environnement immédiat et d'atteindre les exclus. Les élèves ne peuvent plus continuer à se contenter d'aller à l'école et d'y rester. Ils doivent se voir offrir l'occasion de participer à des projets de DEDD utiles qui jettent des ponts entre leur école et leur communauté, ainsi qu'entre leur école et d'autres institutions, chez eux et à l'étranger.

Les écoles du Sud ont beaucoup à apprendre des autres écoles du Sud ; la richesse de leurs solutions créatives et novatrices aux problèmes locaux s'est révélée immense. Le réSEAU a toujours encouragé, au-delà des jumelages d'écoles Sud-Nord établis depuis longtemps, la coopération Sud-Sud entre écoles. Il est évident que les écoles ne sont pas les seuls acteurs du développement durable. Si ce développement doit être poursuivi au plus haut niveau possible de la planification, il est néanmoins évident que, si l'on veut que le développement durable réussisse, aujourd'hui et demain, il doit être intégré dans le processus d'apprentissage, dans les esprits et dans les cœurs des enseignants, des élèves et des parents.

Les bonnes pratiques du réSEAU qui figurent dans la présente publication confirment le rôle indispensable et dynamique que les écoles peuvent jouer à cette fin. Nous espérons que ce précieux travail mené par les écoles associées de l'UNESCO continuera à offrir des modèles qui inspireront de nombreuses autres écoles dans toutes les parties du monde, afin qu'aucune école ne soit laissée sur le bord de la route qui mène à un avenir durable et plus heureux pour tous.

Ressources utiles

Sources pertinentes de l'UNESCO

Réseau des Ecoles associées de l'UNESCO (réSEAU)

www.unesco.org/education/asp/fr

Ecoles associées de l'UNESCO : stratégie et plan d'action, 2004-2009

<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001503/150352fo.pdf>

Premier recueil de bonnes pratiques pour une éducation de qualité, Écoles associées de l'UNESCO, Paris, UNESCO, 2008 (ED-2008/WS/41)

<http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001627/162766f.pdf>

Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable

http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=27234&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Le Plan international de mise en œuvre de la DEDD en bref

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001473/147361F.pdf>

Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable – La DEDD en bref

<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001416/141629f.pdf>

Education for sustainable development toolkit

<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001524/152453eo.pdf>

Education pour tous (EPT)

http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=46881&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Changement climatique

Education for Sustainable Development and Climate Change, UNESCO Policy Dialogue 4: ESD and Development Policy

<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001791/179122e.pdf>

Patrimoine mondial

Case Studies on Climate Change and World Heritage, april 2007.

<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001506/150600e.pdf>

Document d'orientation sur l'impact du changement climatique sur les biens du patrimoine mondial, 2008 (version française p. 16)

<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001598/159881m.pdf>

Le Patrimoine mondial et le défi du changement climatique, dans *Revue du patrimoine mondial magazine*, n° 42, juin 2006.

<http://whc.unesco.org/fr/revue/42/>

Les Aventures de Patrimonito et le patrimoine mondial (dessin animé)

7^e épisode : La Grande Barrière de Corail

Femmes et égalité des genres

http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=3160&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Réponse de l'UNESCO au VIH et au SIDA

www.unesco.org/fr/aids

Booklet N°5 on Good policy and practice in HIV and AIDS education

<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001797/179711e.pdf>

L'UNESCO et la biodiversité

http://portal.unesco.org/science/fr/ev.php-URL_ID=4793&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

UNESCO – Sciences sociales et humaines

http://portal.unesco.org/shs/fr/ev.php-URL_ID=1396&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Portail « Eau » de l'UNESCO

http://www.unesco.org/water/index_fr.shtml

Sources des institutions spécialisées et programmes des Nations Unies

Notre avenir à tous. Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement. Saint-Thibault-des-Vignes (France), Éditions du Fleuve ; Montréal (Canada), Les Publications du Québec, 1989. ISBN 2893720115.
Version anglaise : <http://www.un-documents.net/wced-ocf.htm>

Nations Unies

www.un.org

Objectifs du Millénaire pour le Développement

<http://www.un.org/french/millenniumgoals/>

Programme des Nations Unies pour l'environnement

<http://www.unep.org/french/>

PNUE Tunza (programme pour la jeunesse)

<http://www.unep.org/Tunza/>

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

http://www.fao.org/index_fr.htm

Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification

<http://www.unccd.int>

Fonds des Nations Unies pour l'enfance

<http://www.unicef.org/french/>

Centre de recherches Innocenti de l'UNICEF – *Climate Change and Children: a Human*

Security Challenge. Policy review paper

http://www.unicef-irc.org/publications/pdf/climate_change.pdf

Organisation mondiale de la Santé

<http://www.who.int/fr/>

Organisation météorologique mondiale

http://www.wmo.int/pages/index_fr.html

Sommet mondial pour le développement durable (2002)

<http://www.un.org/french/events/wssd/coverage/>

Sources de projets et initiatives pertinentes à l'EDD

Projet de la mer Baltique

<http://www.bspinfo.lt>

CarboSchools

<http://www.carboschools.org>

Education for Rural Livelihoods and Food Sovereignty

www.sazaniassociates.org.uk/globallearnerszone

Earth Science for Society - an International Year for Planer Earth

<http://www.esfs.org>

Eco-schools

<http://www.eco-schools.org>

La Grande Route de la Volga

<http://whc.unesco.org/en/activities/483> et www.gvrr.unesco.ru/?lang=E

Projet Sandwatch

http://www.sandwatch.ca/new_page_1.htm

Teaching and Learning for a Sustainable Future

<http://www.unesco.org/education/tlsf/index.htm>

Initiative de la Charte de la Terre

<http://www.earthcharter.org>

PNUE « L'école d'Ozzy », outils pédagogiques relatifs à la couche d'ozone

<http://www.ozzyozone.org/>

UNICEF - Le Changement climatique et les enfants

http://www.unicef.org/french/publications/index_42166.html

YouthXchange

<http://www.youthxchange.net/fr/main/home.asp> ,
un projet PNUE-UNESCO sur la jeunesse et la consommation responsable

Remerciements particuliers

Nous tenons à exprimer une gratitude particulière à Elizabeth Khawajkie, qui fut Coordinatrice internationale du RÉSEAU (1976-2005) et qui a ouvert la voie, faisant littéralement du Réseau des écoles associées le plus grand réseau scolaire du monde, avec le soutien des États membres de l'UNESCO. Elle a généreusement révisé ce deuxième recueil de bonnes pratiques, avec enthousiasme, engagement et conviction, et reste une référence pour le Réseau des écoles associées de l'UNESCO, dont la croissance ne cesse de se poursuivre.

La présente publication est le fruit d'une coopération associant les collègues de la Section de coordination de la DEDD et de la Coordination internationale du réSEAU, les coordinateurs nationaux et les coordinateurs de projets du réSEAU, les enseignants et les élèves du monde entier.

Contact:

Écoles associées de l'UNESCO
Sigrid Niedermayer
Coordinateur international

www.unesco.org/education/asp/fr